



**COURS DE MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE
EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
(Master II, Cours N° 2)**

Eugène Régis MANGALAZA

(Université de Toamasina)

Robert JAOVELO-DZAO

(Université d'Antsirananana)

Année Universitaire (2020-2021)

COURS N°2

A)- Présentation des deux Enseignants en charge de ce cours de Méthodologie de recherche en Master II

Pleinement convaincus que la connaissance est un lieu de fraternité et de partage, deux enseignants-chercheurs ont conjugué leur compétence pour accompagner les étudiants dans la conception et dans la réalisation de leur Mémoire de *Master II* de recherche en Sciences humaines et sociales.

- ✓ Monsieur MANGALAZA Eugène Régis est Professeur Émérite à l'Université de *Toamasina*. Il a fait ses études de philosophie (1970-1977) à l'Université Michel de Montaigne (Bordeaux III). Ce parcours de formation a débouché sur un diplôme de Doctorat d'Université avec une Thèse intitulée « *Existence et objectivation. Essai sur Nicolas Berdiaeff* », sous la direction du Professeur DUPUY Maurice. Parallèlement à cela, il a suivi une formation en anthropologie sociale (1974- 1988) à l'Université Victor Segalen (Bordeaux II). Ce deuxième parcours académique a débouché sur un diplôme de Doctorat-ès- Lettres avec un Thèse intitulée « *Les rites funéraires betsimisaraka de Madagascar : entre rupture et continuité* », sous la direction du Professeur MERIOT Christian. Le Professeur a été successivement Directeur du Département de philosophie et ensuite Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines à l'Université de *Toliary*, Directeur de l'École Normale de philosophie de l'Université de *Toliary* et Recteur de l'Université de *Toamasina*. Actuellement, il dirige l'École doctorale de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de *Toamasina*

- ✓ Monsieur Robert JAOVELO-DZAO est actuellement Professeur Émérite à l'Université d'*Antsiranana*. Il y a enseigné depuis 1987 jusqu'à ce jour. De 1980 à 1985, il a fait ses études de Troisième Cycle en Théologie et en Sciences Sociales à Strasbourg (France). En 1983, il a soutenu son Doctorat de Troisième Cycle en Théologie Catholique qu'il a intitulé, « *Anthropologie Religieuse Sakalava* », sous la direction du Professeur Charles WACKENHEIM. Ensuite, il a soutenu dans la même Université de Strasbourg une seconde thèse en Ethnologie, sous la direction du Professeur Viviana PAQUES et qu'il a intitulée : « *Les Rites d'Invocation et de Possession chez les Sakalava du Nord de Madagascar* ». Toujours à l'Université de Strasbourg, en 2005, Le Professeur Robert JAOVELO-DZAO a présenté ses Documents de recherche relatifs à l' « *Inculturation du Christianisme à Madagascar* » en vue de l'obtention du Diplôme d'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR). Le travail a été dirigé par le Professeur Simon KNAEBEL.

B)- Rappel du Premier cours

Le Premier cours nous a permis de vous accompagner dans le choix de votre sujet. Une fois le sujet retenu et provisoirement formulé, vous devez vous mobiliser pour l'organisation matérielle de votre travail, en fonction du temps imparti.

L'année universitaire étant de neuf mois, nous vous avons proposé un **Plan de travail** s'étalant sur six mois (Tableau à l'appui). Le **Plan de travail** est un passage obligé car, non seulement il permet d'avoir une vision d'ensemble des actions à entreprendre, mais il canalise également toutes ces actions dans un enchaînement cohérent et rigoureux. Le **Plan de travail** est un outil précieux pour conduire votre « chantier académique », sous le regard bienveillant et critique de votre Directeur de recherche.

Sujet de Mémoire et Plan de travail en main, les conditions techniques sont maintenant réunies pour définir l'axe autour duquel va s'articuler l'ensemble de votre Mémoire. Parvenu à ce stade, l'heure est venue de **problématiser** votre sujet. Nous avons montré comment s'y prendre, étape par étape à savoir, la « chasse aux idées » dans une imagination vagabonde, la mise en ordre de ces idées dans un effort de conceptualisation et enfin, le travail d'écriture pour une meilleure formulation de toutes ces idées.

Dans ce Premier cours, nous avons insisté qu'il ne faut jamais faire l'économie de la **Problématique** car elle est la colonne vertébrale autour de laquelle vont s'articuler les Parties, les Chapitres et les Sous-chapitres de de votre Mémoire. Avec une **Problématique** intelligemment construite et judicieusement formulée, vous avez les meilleurs atouts pour réussir votre projet de recherche.

Tout au long de ce Premier cours, nous avons également mis l'accent que c'est à force de persévérance dans un travail méthodique et décliné au quotidien que l'on arrive à acquérir les différentes techniques pour concevoir et pour réaliser tout projet de création. Nous n'avons de cesse de souligner que le *Master II* de recherche est un travail de création.

C)- Le Sommaire

Votre Mémoire de *Master II* de recherche (de 120 à 150 pages, hors annexes) doit s'ouvrir par un **Sommaire**. Voici l'ordonnancement du début de votre Mémoire :

- la page de **titre** (que l'on ne numérote pas) ;
- la page de **garde** (une page blanche que l'on commence à numérotter) ;
- la page de **dédicace** (c'est facultatif, pour un texte de quelques lignes seulement) ;
- la page du **Sommaire** ;
- la page de **remerciements**(en une seule page de texte) ;
- les pages **d'Introduction Générale** (une dizaine à une douzaine de page).

Contrairement à la Table des Matières, le **Sommaire** se place donc tout à fait au début de votre Mémoire, plus précisément à la page 3 si votre Mémoire comporte une dédicace. À la différence de la Table des matières, on ne pagine pas les différentes séquences du **Sommaire**. Car ici, on ne rentre pas dans les détails. On se contente seulement d'annoncer les grandes lignes du texte. Et puis, on ne finalise le **Sommaire** qu'après avoir arrêté le Plan de rédaction. Le **Sommaire** est un texte d'**une seule page** seulement.

Ce souci d'ordonnement que nous venons de décrire à l'instant n'est pas à considérer comme étant des détails futiles. Au contraire. Car, c'est à la lumière de petits détails, que toute production humaine (qu'elle soit artistique, littéraire ou scientifique) se manifeste par sa singularité et rayonne par sa beauté (1).

D)- Les remerciements

- (1) C'est ce qu'on appelle le « style ». Le « style » relève de la liberté d'expression et traduit la tonalité vitale et créatrice d'un artiste. Le « style », c'est la « signature ». Car, à un certain niveau de production artistique, la façon de faire rejoint la façon d'« être-au-monde ». Les philosophes allemands l'ont très bien compris et l'ont exprimé, chacun à sa manière. Pour Frédéric NIETZSCHE, par exemple, le style va bien au-delà de la production artistique. C'est la « volonté de puissance » qui permet à nous les humains de vivre pleinement notre présence au monde dans une réelle vision esthétique du monde (Cf. Frédéric NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*, Paris, Gallimard, 1947). Pour en savoir plus, sur cette « volonté de puissance », lire ces deux articles en ligne, en cliquant : GUIGNARD Sandrine, « Nietzsche et la volonté de puissance », <https://la-philosophie.com/nietzsche-la-volonte-de-puissance> (consultés le 30 / 07 /2020); DEGRYSE Lucas, « le surhomme et la volonté de puissance », <https://www.cairn.info/revue-le-philosophe-2002-3-page-69.htm> (consulté le 30 / 07 /2020). S'inspirant de l'Antiquité grecque antérieure aux socratiques (dont PLATON et ARISTOTE), Frédéric NIETZSCHE refuse la dichotomie entre **tonalité vitale** (que nous partageons avec le monde minéral, végétal et animal) et **tonalité créatrice**. D'une manière générale, toute forme de désincarnation de l'humain au profit de la raison est, aux yeux de Frédéric NIETZSCHE, sujet à suspicion. Car, pour nous les humains, l'**élan dionysiaque** va toujours de pair avec l'**élan apollinien** et ce, dans une sorte d'enracinement du second dans le premier (Cf. Frédéric NIETZSCHE, *La naissance de la tragédie grecque*, Paris, Gallimard, 1989). Notons à ce sujet qu'on a beaucoup reproché à Frédéric NIETZSCHE d'avoir trop mis l'accent sur l'élan dionysiaque pour accéder au numineux, occultant complètement ainsi les voies insondables de la foi. (Pour approfondir ce débat philosophique, lire : GIACCARDI Giordano, « Les voies d'accès au numineux : l'apollinien et le dionysiaque » in, *Cahiers jungiens de psychanalyse*, N° 27, Paris, 2008 ; article en ligne, en cliquant : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2008-3-page77.htm>. Mais au-delà de ce reproche largement justifié, l'apport de Frédéric NIETZSCHE est d'avoir insisté sur le lien fusionnel **entre élan dionysiaque et élan apollinien** qui s'exprime par le « style » ou la « signature ». Pour les Malgaches, ce « style » ou « signature », c'est le « *diantanana* ». De là l'expression « *diantañan'ny mpandrafitra* » (l'« empreinte de la main du menuisier »), pour dire du style propre à tout artiste-créateur. À Madagascar, « ZANAHARY » (littéralement, « Celui qui a créé »), est l'un des termes pour désigner Dieu. Artiste-créateur inégalé, ZANAHARY a laissé, lui aussi, sa « signature » sur tout ce qu'il a créé. Ainsi donc, dans la vision du monde des Malgaches, tous les éléments constitutifs de l'univers (dont, nous les humains) sont sous le sceau de la signature divine (misy dian-tañan-Janahary). Dans l'univers, tout est lié. De là ce proverbe : « Si vous faites du bien autour de vous, même les grenouilles vous aideront à labourer votre rizière », pour insister sur la sacralité de l'ordre cosmique. Rien que la contemplation d'un paysage suffit déjà pour tonifier notre cœur et pour nous faire rayonner dans le beau et dans le sublime (Cf. Le Pape FRANÇOIS, *Laudato si* (Lettre Encyclique sur la sauvegarde de la « maison commune » in, *Revue La Croix*, Rome, 19 Juin 2015. Pour en savoir plus, lire André-Hubert MESNARD, « Laudato si : L'encyclique du Pape François sur la sauvegarde de la maison commune » in, *Revue juridique de l'environnement*, N° 2015 / 4 (Vol. 40), Paris, Éditions Lavoisier, Juin 2015, pp. 603-614).

On est toujours redevable de quelque chose à quelqu'un même si on dit que le Mémoire de *Master II* de recherche est le fruit d'un travail personnel qui n'engage que son auteur.

La conception et la réalisation du Mémoire de *Master II* de recherche reposent sur des pratiques académiques très anciennes. En effet, à l'issue d'une période d'apprentissage (le L1, le L2, le L3 et le M1), l'accès à un corps de métier (1) doit passer par un compagnonnage et ce, sous la responsabilité d'un Maître déjà reconnu par ses pairs (2). Ce dernier a pour mission de transmettre au « *Mastérant* » ou à la « *Mastérante* » (3), dont il a la charge, les premières « ficelles du métier » d'enseignant-chercheur (4).

Dans un tel contexte, il est tout à fait normal que l'on remercie en premier lieu son Directeur de Mémoire. Celui-ci a été la personne-ressource qui a été à vos côtés, depuis le début jusqu'à la finalisation de votre projet. Il joue le rôle d'aîné (*zoky*) pour vous apprendre à cheminer dans les différentes ruptures bio-cognitives. En un an d'année universitaire (le *Master II*), il vous faut impérativement faire le saut qualitatif d'un consommateur docile et passif (le L1, le L2 et le L3) à un *jeune producteur de connaissance. Rappelons que ce saut qualitatif a déjà été préparé tout

-
- (1) C'est le métier d'enseignant-chercheur dans les Universités, Grandes Écoles et Instituts Supérieurs.
 - (2) Le Directeur du Mémoire de *Master II* de recherche doit être un Professeur de rang magistral.
 - (3) Avec le système du LMD, ce néologisme fait maintenant partie du paysage universitaire.
 - (4) Cf. Laëtitia GERARD, *L'accompagnement en contexte de formation universitaire. Étude de la direction de mémoire comme facteur de réussite en Master*, Thèse de doctorat, Université de Nancy II, 2009 (cette Thèse est en ligne, en cliquant : https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00498380/file/THSEEdedoctorat_finale.pdf (consulté le 31/07/2020)). Lire également, Laëtitia GERARD, « La supervision de mémoire en *Master* : L'étudiant comme principal acteur de sa réussite » in, *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur (Ripes)*, N° 26-2, Sherbrooke, 2010 (article en ligne, en cliquant : <http://journals.openedition.org/ripes/407> [consulté le 31/07/2020]); Myriam GERMAIN, Martine GREMILLET, *La guidance de Mémoire. Comment diriger et élaborer un Mémoire universitaire ou professionnel*, Paris, L'Harmattan, 2000 ; PAUL Maela, *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*, Paris, L'Harmattan, 2004 (un compte-rendu de cet ouvrage par Jean-Pierre BLAEVOET dans la *Revue Recherche et Formation*, N°52, Paris, 2006, en cliquant : <http://journals.openedition.org/recherche-formation/1242> [consulté le 31/07/2020]); Richard PREGENT, France JUTRAS, Jean Gabin NTEBUTSE Jean-Louis ROLAND, « L'encadrement des Mémoires et Thèses en Sciences de l'Éducation : enjeux et défis » in, *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur (Ripes)*, N° 26-1, Sherbrooke, 2010., en cliquant : <https://journals.openedition.org/ripes/333>; GuyBOUEDEC, Antoine de LA GRANDERIE (sous la direction de), *Les études doctorales en sciences de l'éducation. Pour un accompagnement personnalisé des Mémoires et des Thèses*, Paris, L'Harmattan, 1993.

au long de votre M 1. Avec le Master II en Sciences Humaines et Sociales, on ne vise déjà la maturation intellectuelle et psycho-sociale de l'individu. Ce travail de maturation sera approfondi au niveau du parcours de formation à l'École doctorale. Vu sous cet angle de regard, le *Master II* de recherche en sciences humaines et sociales est une véritable école de la vie.

Le texte de remerciements ne doit pas dépasser une page. Et puis, en plus de cela :

- ✓ il faut bien centrer votre texte pour bien remplir la page, sans laisser apparaître trop de blanc au cas où votre texte est très court ;
- ✓ il faut adopter le « **nous** » académique, au lieu du « **je** » de la première personne du singulier qui frise une certaine assurance mal placée sur fond de narcissisme ;
- ✓ il faut trouver le ton juste, courtois et chaleureux.

FIGURE I- Un exemple de texte de remerciements d'un Mémoire de Master II

Nous tenons tout d'abord à adresser nos profonds remerciements au Professeur.....de l'Université de qui, en dépit de ses multiples obligations, a bien voulu nous encadrer dans la réalisation de ce Mémoire de Master II de recherche. Il nous a inculqué, pas à pas, l'esprit de cohérence et de rigueur et ce, dans une démarche d'ouverture d'esprit et de saine curiosité.

Nos sincères remerciements vont aussi à l'endroit de Monsieur (ou de Madame)..... Madame, Maître de conférences à l'Université de qui nous a prodigué de précieux conseils tout au long de notre travail, notamment en matière de collecte des données de terrain.

Nos remerciements vont également aux communautés villageoises de.....et de..... pour leur accueil sans réserve.

Enfin, et non le moindre, nous disons « grand merci » à toute la famille pour ses soutiens affectueux ;

À toi ma mère, merci pour ton sourire, surtout, chaque fois que tu sentais que je suis dans le doute !

À toi mon père qui n'est plus de ce monde mais qui continue toujours de veiller chaleureusement sur nous tous, je te dédie ce modeste travail !

E)- Esquisse de Plan de rédaction

C'est délibérément que nous avons intitulé ce sous-chapitre « **Esquisse de Plan de rédaction** » et non, « Plan de rédaction ».

Car, à ce stade de la confection de votre Mémoire de *Master II*, vous n'avez pas encore rencontré votre Directeur de Mémoire pour valider votre plan de rédaction. Après ce rendez-vous, il faut vous attendre à une certaine modification de votre travail.

Pour élaborer votre **Esquisse de Plan de rédaction**, vous pouvez prendre appui sur ces cinq questions ou groupes de question. Pour être méthodique, il faut opérer dans l'ordre :

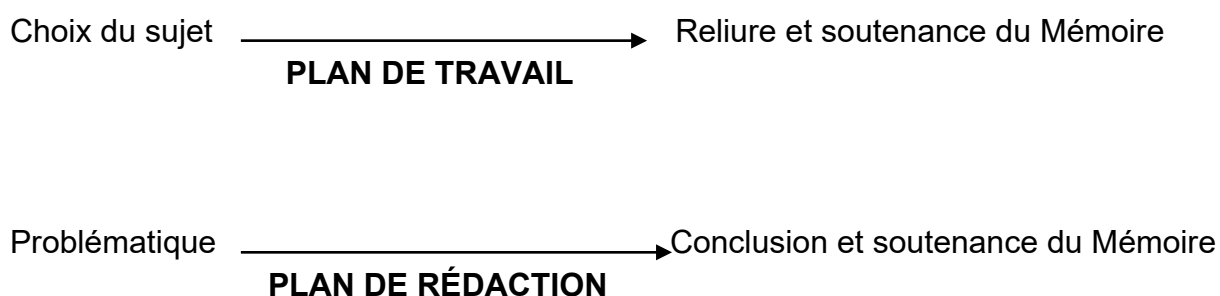
- ✓ dans l'ordonnancement de votre texte, pourquoi faut-il parler en premier temps de ceci plutôt que de cela ? Autrement dit, les différentes « Parties » et les différents « Chapitres » de votre Mémoire s'enchaînent-ils correctement ? Sincèrement, à la lumière d'un regard critique sans concession de votre part, pensez-vous que cette **Esquisse de Plan de rédaction** « tient-elle la route » ? ;
- ✓ en examinant attentivement la formulation de votre sujet et de votre problématique, quels sont les argumentaires (enchaînements rigoureux des « idées-forces ») qui vous ont milité pour cette **Esquisse de Plan de rédaction** ?
- ✓ les titres des « Parties » « Chapitres » de votre **Esquisse de Plan de rédaction** sont-ils correctement intitulés ? Ces titres ne sont-ils pas trop plats ou, au contraire, ne sont-ils pas trop provocateurs ? ;
- ✓ existe-t-il un réel équilibre entre les différentes « Parties » de votre **Esquisse de Plan de rédaction** ? ;

- ✓ enfin, les différentes « Parties » de votre **Esquisse de Plan de rédaction** sont-elles rigoureusement articulées avec la formulation de votre Problématique ?

Si vous avez pris le temps de répondre correctement à ces cinq questions, vous comprenez maintenant que Plan de travail et **Plan de rédaction** n'ont pas la même fonction.

Alors que le **Plan de rédaction** s'intéresse à la mise en cohérence des différents axes de réflexion qui structurent le contenu de votre Mémoire, le Plan de travail s'intéresse plutôt à la programmation des différentes tâches à faire jusqu'à la soutenance de votre Mémoire. Il ne faut donc pas confondre Plan de travail et **Plan de rédaction**.

FIGURE II– *Plan de travail et Plan de rédaction : une complémentarité dans la différence*



Dans un **Plan de rédaction**, l'objectif est donc d'annoncer les « idées-forces » pour nourrir les « débats d'idée » qui vont donner force et vigueur à votre Mémoire, jusqu'à la dernière phrase de votre conclusion.

Ce n'est qu'à partir des lectures assidues des ouvrages de base relatifs à votre discipline de recherche qu'il vous sera possible de maintenir et de renforcer votre souffle intellectuel pour débusquer toutes ces « idées-forces ». Par ailleurs ces lectures assidues vous aideront à entretenir une certaine familiarité avec les auteurs de ces ouvrages de base.

Tout cela ne suffit pas. Il doit être systématiquement doublé par la consultation des grandes Revues spécialisées qui sont de plus en plus disponibles sur la toile. Car, il faut actualiser en permanence vos connaissances. Oui, la veille informative est nécessaire si vous voulez participer aux différents débats qui se déroulent dans votre communauté scientifique, vous permettant ainsi de jouer dans la cour des grands. Avec la démocratisation du numérique, de nombreux articles des Revues spécialisées sont de plus en plus disponibles pour les pays du sud. Dans ce contexte d'ouverture et de partage, il faut impérativement faire preuve d'honnêteté, en évitant toute forme de « **fourberie intellectuelle** ». Le plagiat est devenu maintenant monnaie courante aussi bien dans les universités du sud que dans celles du nord (1). Aussi, faut-il toujours citer ses sources (2).

Dans tous les cas de figure, prenez toutes les dispositions nécessaires pour réaliser au mieux votre travail de documentation, tant sur le plan organisationnel, psychique et intellectuel que sur le plan financier. Car, n'oubliez pas que la réalisation d'un Mémoire de *Master II* de recherche a un coût financier qu'il faut savoir bien gérer.

À ce travail de documentation intensive s'ajoute la collecte des données de terrain. Pour ce faire, vous devez vous baser sur l'« **observation participante** » du groupe social étudié, en essayant de vivre en immersion dans ses pratiques socioculturelles. Dans cette posture d'**immersion culturelle**, vous allez jouer le rôle de ce qu'on pourrait qualifier d'« **observateur - complice** », à la fois distant et proche (3). Plus exactement, vous êtes dans cette difficile posture de l'« entre-deux » qu'il faut pourtant savoir vivre avec intelligence. D'un côté, vous devez faire corps

(1) Cf. Hélène MAUREL- INDART, *Du plagiat*, Paris, Gallimard, 2011 ; Brigitte SIMONNOT, « Le plagiat universitaire, seulement une question d'éthique ? » in *Revue Questions de communication*, (N° 26), Paris, 2014 (pp. 219-233). Article intégralement en ligne, en cliquant <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9304> (consulté le 02 / 08 / 2020) ; Michelle BARGADAA, *Le plagiat académique : comprendre pour agir*, Paris, Éditions Brochet, 2015.

(2) Cf. Stéphane OLIVESI, *Référence, déférence, Une sociologie de la citation*, Paris, L'Harmattan, 2007.

(3) Nous faisons allusion ici au titre de l'un des ouvrages de l'anthropologue français OTTINO Paul, qui a beaucoup travaillé sur Madagascar. Lire, Paul OTTINO, *L'Étrangère intime. Essai d'anthropologie de la civilisation de l'ancien Madagascar*, Paris, Études des Archives contemporaines / CNRS, 1986.

avec votre terrain de recherche, en entrant en réelle sympathie avec le groupe à observer ; de l'autre, vous devez avoir un regard critique sur votre vécu de terrain pour pouvoir construire un discours audible pour l'ensemble de la communauté scientifique qui est la vôtre et ce, en votre qualité de « Mastérante » ou de « Mastérant » (1). Avec les travaux de terrain, l'objectif final est de comprendre de l'intérieur le « schème de pensée » (2) du groupe social que vous êtes en train d'étudier et avec lequel vous avez pu nouer de profonds liens de sympathie et de complicité (**observation participante**).

Mais, sous prétexte qu'il existe cette intimité avec le terrain, il ne faut pas non plus se satisfaire de la contextualité des faits, dans une lecture journalistique et objectale du « langage du terroir ». Ni sourd, ni aveugle, et encore moins les deux à la fois. Dans cette posture, vous devez être en pleine possession de vos moyens physiques et intellectuels pour rendre explicite l'implicite, pour rendre intellectuellement

-
- (1) Terme que nous proposons pour désigner un étudiante ou un étudiant en *Master II* (Bac + 5).
- (2) Le philosophe-anthropologue grenoblois Gilbert DURAND (1921- 2012) s'est focalisé sur cette thématique de « **schème** », en empruntant les voies tracées par le philosophe allemand Emmanuel KANT (Cf. Gilbert DURAND, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Dunod, Paris, 2016). Pour le besoin de ses analyses anthropologiques, Gilbert DURAND a étudié sous plusieurs angles de regard ce concept kantien de « **schème** ». Et il en arrive à ce qu'il a appelé « **schème matriciel** », lui permettant ainsi de comprendre de l'intérieur l'imaginaire collectif d'une société donnée. Puis, dans une démarche de regards croisés afin de consolider ce point de vue, il a puisé à d'autres sources de pensée. Il s'est donc tourné vers la psychanalyse (Sigmund FREUD, Carl Gustav JUNG, Jacques LACAN), vers la philosophie (Emmanuel KANT, Frédéric NIETZSCHE, Gaston BACHELARD), vers l'herméneutique chrétienne et juive (Maurice MERLEAU-PONTY, Emmanuel LEVINAS, Paul RICŒUR, Marcel JOUSSE [lire à ce sujet, Marcel JOUSSE, *La manducation de la parole*, Paris, Gallimard, 1975]). Gilbert DURAND a également tourné son regard vers l'anthropologie (Bronislaw MALINOWSKI, Brown RADCLIFFE, Sir George James FRAZER, Mircea ELIADE,...), vers la mystique rhénane (Von Hochheim ECKHART, Jacob BÖHM [lire à ce sujet, Jacob BÖHME, *De la signification des choses*, Paris, Grasset, 1995 ; David KONING, *Le fini et l'infini. L'odyssée de l'absolu chez Jacob Böhme*, Paris, Cerf, 2016]) Par ailleurs, Gilbert DURAND s'est intéressé à la mystique orthodoxe (Grégoire PALAMAS [pour en savoir plus sur ce théologien et haut dignitaire religieux, lire l'ouvrage du Père Jean MEYENDORFF, *Saint-Grégoire de Palmas et la mystique orthodoxe*, Paris, Seuil, 2009]). La liste est loin d'être exhaustive. Cette approche éclectique n'a pas empêché Gilbert DURAND de donner une unité à sa pensée. Pour lui, les « **schèmes matriciels** » correspondent à des réflexes sensori-moteurs élémentaires qui sont le propre de l'homme, quel que soit le degré de sa culture. « *Il ne faut jamais séparer le corps de l'esprit, l'activité corporelle de l'activité cognitive et spirituelle* », soutient-il à ce sujet. Les « **schèmes matriciels** » servent à repérer, à sélectionner, à ordonner, à ficeler et, surtout à catégoriser les flots d'images qui nous assaillent de partout, en excitant ainsi nos diverses sensations corporelles avant de nourrir nos activités cognitives et réflexives pour se transmuier parfois en élan spirituel. Pour approfondir cette notion de « **schème matriciel** » de Gilbert Durand, lire les travaux de Martine XIBBERAS, *Pratique de l'imaginaire. Lecture de Gilbert DURAND*, Laval, Presses Universitaires de Laval, 2002) ; lire également, en ligne : MANGALAZA Eugène Régis, Nicolas WALZER, *Cours d'Anthropologie de la religion* (Cours N°2, pp. 21-29), www.anthropomada.com

audible, l'inaudible. Car, il y a cette impérieuse obligation, comme nous l'avons déjà souligné plus haut, de livrer aux membres de la « Cité scientifique » toutes ces réalités de terrain patiemment collectées au cours de vos travaux de terrain. Sans tourner le dos à l'étude monographique qui reste toujours le sol nourricier dans lequel l'anthropologue doit s'enraciner profondément, ce dernier doit en même temps prendre de la hauteur par rapport à son terrain de recherche pour rayonner dans une « **anthropologie réflexive** ». C'est dans cette nouvelle posture entre « langage du terrain » et « langage du savant » que réside les enjeux de cette « anthropologie réflexive » proposée par Christian GHASARIAN (1). Allant dans ce sens, Maurice GODELIER nous invite à nous méfier de ce « langage du terrain » qui, franchement, ne nous dit pas tout. Car, soutient ce dernier, « il y a toujours le non-dit du dit » (2). Ce qui signifie que dans son dévoilement, le terrain reste toujours voilé, même pour un anthropologue qui travaille sur son groupe d'appartenance. Car, à supposer que ce dernier parle la langue du terroir et qu'il connaisse du bout des doigts les us et coutumes de son groupe d'appartenance, il doit néanmoins faire preuve de vigilance pour ne pas être piégé par la myopie du familier. Car, le ronronnement du quotidien finit souvent par émousser l'esprit-critique le plus averti. Nous y reviendrons dans le **Cours N°3**.

Nous espérons que ce rapide coup d'œil sur la richesse et sur la complexité du terrain anthropologique vous a permis d'apprécier, dès le départ, toute l'étendue et toute la complexité du « chantier scientifique » d'un bon Mémoire Mémoire de *Master II* de recherche.

Maintenant, focalisons notre attention sur l'**Esquisse du Plan de rédaction**

L'équilibre entre les Parties et les Chapitres du Mémoire est l'une des contraintes à laquelle tout **Plan de rédaction** bien conçu se doit de respecter. Bien sûr, il n'est pas question de vous livrer à une « arithmétique des pages »,

(1) Cf. Christian GHASARIAN (sous la direction de), *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouveaux enjeux*, Paris, Armand Colin, Paris, 2002.

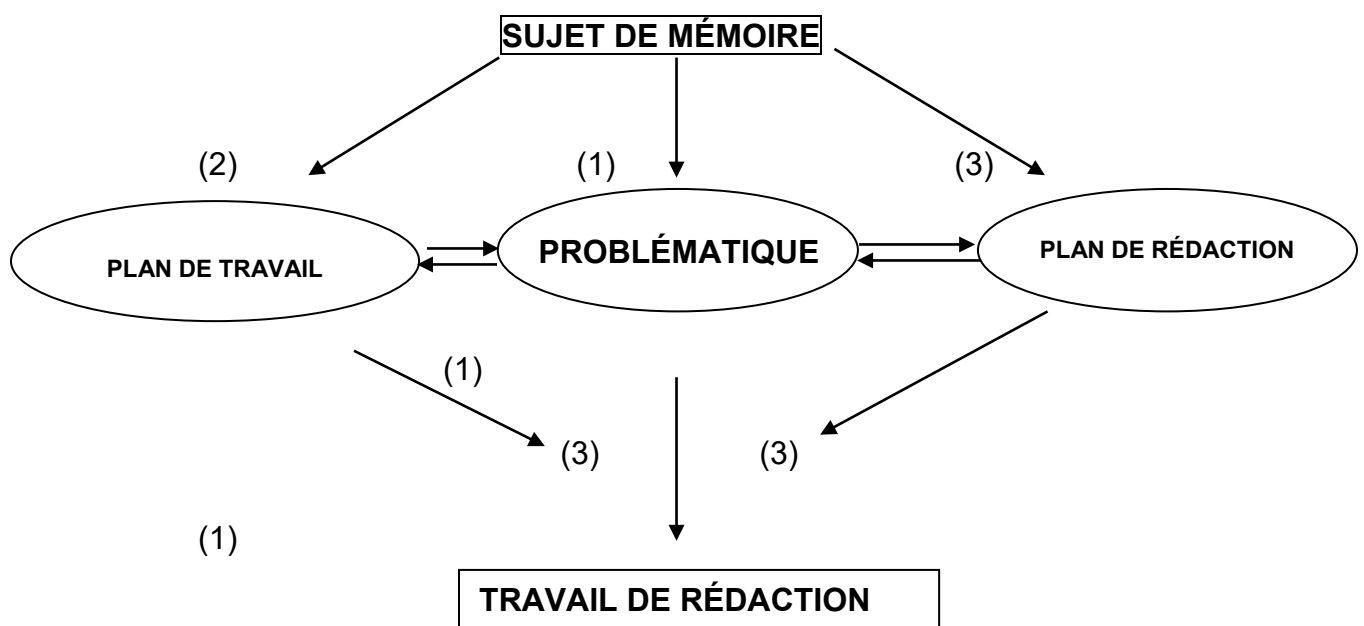
(2) Cf. Cf. Maurice GODELIER, « Briser le miroir de soi » in, *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouveaux enjeux* (sous la direction de Christian .GHASARIAN, Paris, Armand. Colin, 2002, (pp. 193-212).

Chapitre par Chapitre. Cela n'a aucun sens car, il arrive effectivement que certains Chapitres exigent davantage d'argumentation et de description que d'autres.

Ce qu'il faut retenir dans tout cela, c'est qu'à la lecture du **Plan de rédaction** on peut déjà avoir une les premières appréciations de la pertinence des idées qui vont se déployer dans votre Mémoire ainsi que la rigueur du raisonnement qui les a produites. Cette lecture permet d'apprécier, à l'avance, l'ampleur du mouvement de pensée qui animera le travail d'écriture pour faire ainsi de votre Mémoire de *Master II* un « **travail intelligent** ».

Lors de l'**Esquisse de votre plan de rédaction**, pensez toujours à la trilogie « **Sujet du Mémoire** » / « **Plan de travail** » / « **Plan de rédaction** ». C'est ce que nous essayons de vous faire « sentir du doigt », en visualisant cette **Figure II** :

FIGURE II – Trilogie « *Sujet du Mémoire* » / « *Plan de travail* » / « *Plan de rédaction* »



Parallèlement à cette première trilogie de la **Figure II**, il y a une seconde trilogie qu'il ne faut jamais perdre de vue à savoir, la trilogie : « **Plan de rédaction** » / « **Sommaire** » / « **Table des Matières** ».

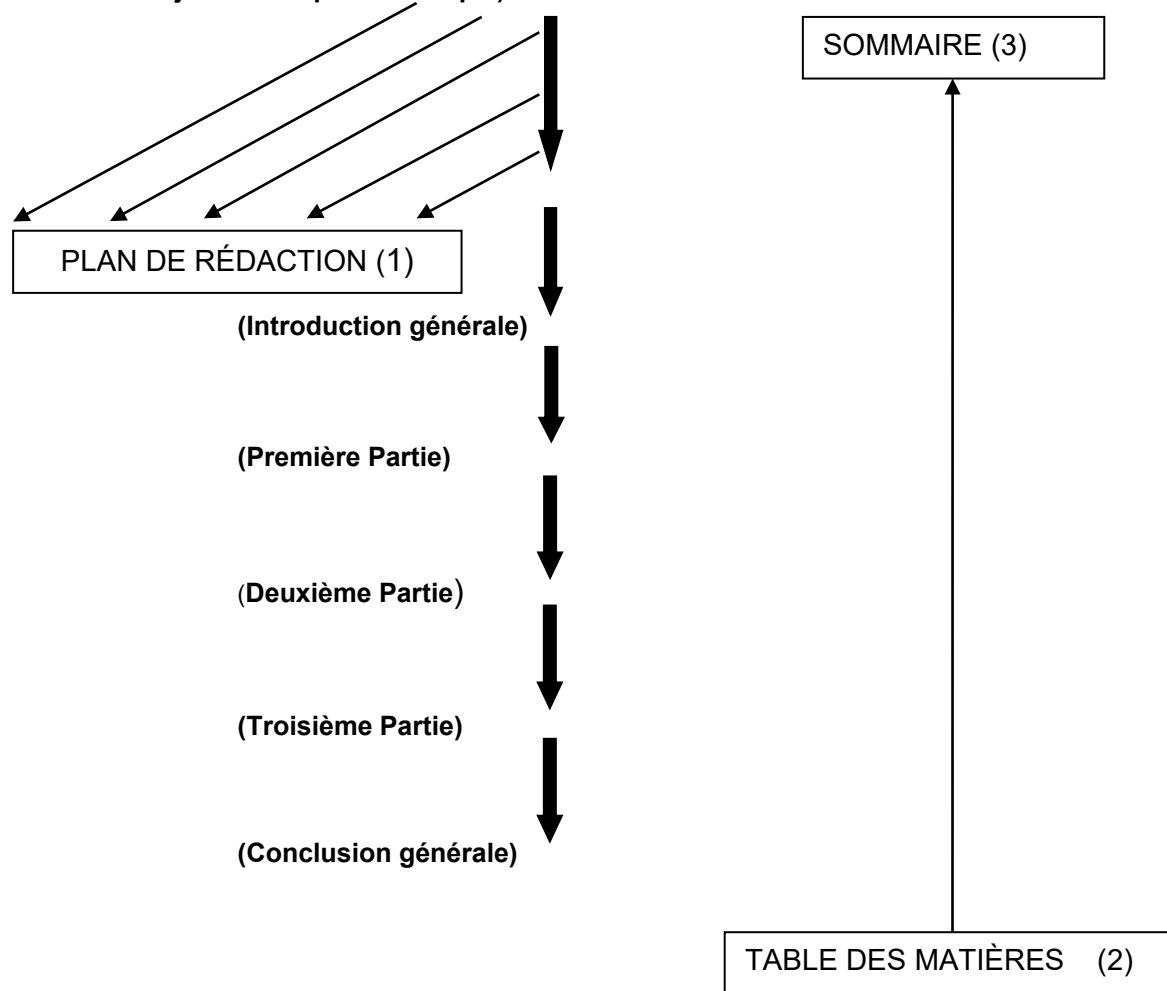
Cette **Figure II** ne fait que conforter ce que nous avons déjà dit dans le **Cours N° 1** à savoir, la problématique comme axe médian car tout doit s'articuler autour de cet axe. Souvenez-vous de cette image de la colonne vertébrale qui donne à notre masse corporelle toute sa verticalité.

Passons maintenant à une seconde trilogie de notre mode opératoire. En effet, c'est à partir du **Plan de rédaction** (Séquence 1) que l'on confectionne provisoirement le Sommaire. Car, dans le Sommaire (Séquence 2), comme son nom l'indique, on se contente seulement d'annoncer, dans les grandes lignes, les différents « temps forts » du Mémoire. La Table des Matières (Séquence 3) a pour fonction, quant à elle, de permettre au lecteur de suivre toutes les sinuosités et toutes les ondulations d'une pensée en mouvement et d'apprécier, par la même occasion, la rigueur du raisonnement qui sous-tend cette pensée réflexive.

La **Figure III** va vous permettre de mieux visualiser cette seconde trilogie.

FIGURE III -Trilogie « Plan de rédaction » / « Table des Matières » / « Sommaire »

(Formulation du sujet et de la problématique)



Dans les deux cas de Figure, vous voyez que la Problématique traverse tout le corps de votre texte depuis l'introduction générale jusqu'à la dernière phrase de votre conclusion générale. Ceci est un rappel d'un point fort du **Cours N°1** à savoir, la problématique comme « **axe médian** ».

Au-delà de cette considération d'une importance capitale, focalisons encore une fois notre attention sur l'**Esquisse du Plan de rédaction**. Sachez qu'à ce niveau de l'avancement de vos travaux, le Directeur du Mémoire attend de vous :

- 1)- une **Esquisse de Plan de rédaction** bien équilibré dans ses Parties (si possible, avec autant de Chapitre dans chacune des Parties). Le mieux serait d'adopter une **Esquisse de Plan de rédaction** en trois Parties, sans en faire une règle rigide. Bien sûr, vous pouvez présenter un dossier avec quatre Parties. Dans ce cas, il faut être assez vigilant pour ne pas tomber dans des redites ;
- 2)- une **Esquisse de Plan de rédaction** qui s'articule autour de la Problématique et qui rend toujours compte de l'intitulé de votre sujet dans ses Parties et Chapitres ;
- 3)- une **Esquisse de Plan de rédaction** à la fois rigoureux et flexible, parce qu'étant susceptible d'être remodelé en cours d'exécution, parce que de nouvelles idées ont été découvertes en chemin ;
- 4)- une **Esquisse de Plan de rédaction** fonctionnel qui va servir de garde-fou pour une imagination trop vagabonde dont les conséquences les plus à craindre sont l'éparpillement de la pensée au travers de nombreuses digressions et des redites ;
- 5)- Une **Esquisse de Plan de rédaction** à la fois rigoureuse et harmonieuse, avec des Parties et des Chapitres qui s'enchaînent naturellement les uns avec les autres (C'est la constance dans ce genre d'agencement minutieusement travaillé qui va donner à votre Mémoire de *Master II* son unité de pensée) ;
- 6)- une **Esquisse de Plan de rédaction** qui permet de voir à l'œuvre toute votre maturité intellectuelle.

E)- Apprendre avec des exemples à l'appui

a) Note préliminaire

Ce **Cours N°2** ne s'adresse pas uniquement aux étudiants en ethnologie ou anthropologie sociale. Il vise également les étudiants qui sont en *Master II* de recherche en Sciences Humaines et Sociales (Philosophie, Sociologie, Histoire, Géographie, Linguistique, Droit, Psychologie, Sciences de la communication,...). C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas limité nos exemples à des sujets d'anthropologie sociale.

Certains des exemples que nous avons retenus sont des travaux d'étudiants de *Master II* en Méthodologie de recherche et qui sont déjà validés dans le cadre du Parcours de formation en ligne www.anthropomada.com mise en place par La Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Toamasina (Madagascar), depuis 2012. Dans une démarche de partage, ces étudiants qui ont bénéficié de cette formation en ligne (les aînés ou *zoky*) ont tout naturellement donné leur accord pour accompagner leurs cadets (*zandry*). Au regard de leurs *zandry* (les cadets), ces *zoky* (les aînés) sont à l'image des « zébus aux pattes bien proportionnées : ce sont celles de devant qui servent de repère pour celles de derrière » (*Dian'omby marin-tañaña :ny alöha, arahin'ny afara*).

Le Premier Exemple de ce Cours N° 2 (de la page 14 à la page 27) comporte les différentes séquences d'une **Esquisse de Plan rédaction** avec la formulation du sujet, le Sommaire, la problématique générale, le Plan de rédaction proprement dit avec ses Parties et Chapitres, les mots-clés, l'Esquisse de recherche bibliographique. Dans ce Premier Exemple, nous avons pris la peine de vous montrer que pour mieux cadrer **le Plan de rédaction**, chaque Partie doit être précédée d'une problématique intermédiaire (un texte en italique d'une page, au maximum).

Les quatre autres Exemples d'**Esquisse de Plan de rédaction** sont incomplets. C'est pour des raisons pédagogiques. L'idée est de vous inviter à les compléter. Vous pouvez le faire individuellement ou collectivement (en compagnie de deux ou trois collègues). Qu'importe la voie choisie, l'essentiel est de vous y mettre

sérieusement. Car, le mouvement ne peut s'apprendre qu'en marchant. Oui, l'élan créateur ne prend son envol qu'en prenant appui sur le sol nourricier de l'imitation.

b) Premier Exemple d'Esquisse de Plan de rédaction

○ **Formulation du sujet :**

*« Le rêve de l' « enfant parfait » : L'occident s'interroge
(Essai d'une anthropologie de la santé) »*

○ **Sommaire**

Première Partie : Devenir mère : entre certitude et incertitude

CHAPITRE I : La naissance : de l'Antiquité gréco-romaine au siècle des Lumières

- ✓ *Histoire de la naissance dans l'Antiquité en Occident*
- ✓ *L'impact du christianisme dans la naissance en Occident*
- ✓ *Société et eugénisme au siècle des Lumières*

CHAPITRE II : L'évolution des progrès scientifiques en périnatalité

- ✓ *La médicalisation de la naissance : entre bienfaits et nouvelles nuisances*
- ✓ *Les différentes techniques de diagnostic anténatal*
- ✓ *Le foeticide ou « l'euthanasie » légale des fœtus : pour quel projet de société ?*

Deuxième Partie : L'interruption médicale de grossesse en France

CHAPITRE I : La mort fœtale : quelle mort ?

- ✓ *La dimension sociale de la mort*
- ✓ *La mort fœtale, une mort sous silence ?*

CHAPITRE II : L'accouchement de ces « exclus » de la société

- ✓ *Les conséquences psychiques et somatiques de cette maternité non reconnue*
- ✓ *L'impact du monopole de la Biomédecine sur les pratiques des sages-femmes*
- ✓ *Sur la piste du philosophe Marcel GABRIEL*

Troisième Partie : Le rêve de « l'enfant parfait » dans la tourmente ?

CHAPITRE I : Vit ma vie de sage-femme

- ✓ *Les raisons de la persistance du métier de sage-femme*
- ✓ *La Biomédecine conduit à la solitude des femmes enceintes*
- ✓ *Les spécificités de l'accompagnement du « devenir-mère » par les sage-femmes*

CHAPITRE II : Devenir mère, une histoire d'amour à préserver

- ✓ *Vers une réappropriation de la naissance par les femmes*
- ✓ *Le droit de choisir les conditions de son accouchement et de naissance de son enfant*

- ✓ *La défense de soins humanisés en maternité par les sages-femmes : enjeux de société*

○ **Problématique générale**

De tout temps, la femme a toujours enfanté. Aussi, donner la vie, est-il ce qu'il y a de plus banal et de plus familial. Ce désir de naissance a traversé toute l'histoire de l'humanité et, c'est ainsi que la stérilité a été souvent considérée comme un opprobre. Et pourtant, par-delà cette extraordinaire banalité d'être mère, enfanter représente tout de même un cheminement toujours personnel, toujours nouveau, toujours inédit pour la femme. Chaque nouvelle grossesse s'inscrit ainsi sous le signe d'une certaine incertitude. Car ici tout est possible, le meilleur comme le pire. Finalement, c'est cette petite marge d'incertitude qui est source d'anxiété et d'angoisse. De là, cette nécessité de ne pas vivre cette attente angoissante en solitaire. D'où l'idée d'accompagnement.

Aussi, en fonction des sociétés, matrones et sages-femmes ont-elles toujours œuvré pour préserver le caractère intime, familial, et naturel de la naissance. Hier comme aujourd'hui, dans l'imaginaire collectif de nombreuses sociétés, ces deux visages de la vie sont l'incarnation de cette oreille attentive pour les joies, les espoirs mais également pour les craintes liées au devenir d'une grossesse.

Dans ce sens, le métier de sage-femme du monde de la modernité et de la postmodernité (1) ne se réduit donc pas à l'exécution de gestes techniques que ce soit dans le suivi d'une grossesse, dans la pratique de l'accouchement, dans l'accueil du nouveau-né ou encore, dans l'accompagnement pour un certain temps de la jeune mère et de son nouveau bébé. Ni l'évolution de la médecine vers plus de technicité, ni les tendances de plus en plus affichées de nombreux centres hospitaliers vers une meilleure rentabilité financière (sous la pression de la mondialisation et du politique) n'ont pas défiguré entièrement ce visage de la sage-femme dans sa fonction d'écoute et d'accompagnement. Car il existe une dimension profondément humaine de l'enfantement qui s'enracine dans les mystères et dans la sacralité de la vie.

Avec la recherche démesurée du profit dans une économie tentaculaire à l'échelle planétaire, avec la désacralisation de toutes les dimensions visibles et invisibles de l'existence humaine, des voix se sont élevées et continuent de s'élever dans une démarche de rappel à l'ordre. Les philosophes existentialistes, tout horizon confondu, ont donné de la voix pour dénoncer ces dérives sociétales. Le philosophe français Marcel GABRIEL est l'une des grandes figures de ce combat collectif pour la recherche de signification et de sens. « L'homme, soutient-il à ce sujet, est devenu tout entier une question pour l'homme » (2).

La réflexion de ce philosophe existentialiste trouve ici toute sa place à l'heure où le rêve de l'« enfant parfait » ne nous a jamais paru aussi accessible qu'il ne l'est aujourd'hui. Le développement des biotechnologies, depuis quelques décennies, a complètement révolutionné le domaine de la périnatalité, comme par exemple la découverte des techniques de procréation in vitro en 1978. Le bonheur de transmettre la vie est maintenant à portée de main pour des couples infertiles, grâce à l'Assistance Médicale à la Procréation (AMP), même si on sait qu'il existe encore une certaine marge d'échec qu'il faut tenter de remédier progressivement.

(1) Pour mieux cerner ces deux concepts de « modernité » et de « postmodernité », lire : TAPIA Claude, « Modernité, postmodernité, hyper modernité » in, *Revue Connections*, N° 97, Janvier 2012. Article en ligne, en cliquant <https://www.cairn.info/revue-connexions-2017-1-page-35.htm?Contenu=resume> (consulté le 04/08/2020).

(2) Cf. Marcel GABRIEL, *L'homme problématique*, Paris, Aubier-Montaigne, 1955, p. 9.

En Occident, l'AMP a été mise en place, développée et affinée non seulement pour corriger l'infertilité d'un couple en mal d'enfanter, mais également pour satisfaire le désir d'un nourrisson « en parfait état », du moins biologiquement. De découverte scientifique en découverte scientifique, nous sommes maintenant capables de déceler dès le stade embryonnaire, des maladies au pronostic sévère, le plus souvent létales. Et c'est ainsi que l'on arrive à l'idée d'une vie indigne d'être vécue. Mais dans l'utilisation des issues de ces recherches génétiques de plus en plus pointues, où doit-on réellement placer le curseur ?

Pour éviter les dérives de tout rêve d'un enfant parfait, la France a mis en place, en 2004, des centres pluridisciplinaires de diagnostic prénatal avec des dispositions juridiques à l'appui. Mais la sacralité de la vie se mesure-t-elle uniquement à l'aune du juridique ? Toute la question est là. Le moins que l'on puisse dire dans cette affaire, c'est qu'il faut examiner la question sur plusieurs angles de regards.

Ici, l'anthropologie offre un angle de regard privilégié dans la mesure où elle est cette étude de l'homme social et intégral dans la platitude du quotidien, comme dans ses rêves les plus chers. En plus, par sa connaissance des différentes aires culturelles d'hier et d'aujourd'hui, il serait effectivement intéressant de l'interroger sur cette question qui fait débat. Car, ailleurs, dans certains « pays du sud », le choix du sexe, par exemple, peut être retenu comme critère pertinent pour interrompre brutalement une grossesse. Pour quels critères de sélection embryonnaire ?

Actuellement en France, les sages-femmes participent effectivement au dépistage anténatal par la prescription d'examens biologiques d'une part, et par la pratique de l'échographie d'autre part (du moins pour les sages-femmes formées à cette technique de diagnostic). Par contre, les sages-femmes ne sont pas habilitées à annoncer un diagnostic de malformation fœtale, ni à proposer une éventuelle interruption volontaire de grossesse aux futurs parents. Ces tâches reviennent uniquement au médecin obstétricien et à son équipe. Il y a encore du chemin à parcourir dans ce domaine en dépit des efforts déjà accomplis jusqu'ici, avec la pratique de plus en plus affinée de l'interruption volontaire de grossesse (IVG).

L'évolution des biotechnologies et des mentalités nous interpellent. L'expérience des sages-femmes de l'Occident de la modernité dans les différentes formes d'accompagnement des femmes enceintes pourra-t-elle nous aider à trouver de nouvelles pistes de réflexion soucieuses de la personne humaine, pouvant ainsi déboucher sur du concret? Pour quelle anthropologie de la santé dans le domaine de la périnatalité ? La mobilisation des sages-femmes pour le maintien de soins humanisés dans les maternités semble bien montrer que loin d'être un effet de mode, ce lien qui reste encore à trouver est au cœur d'un débat profondément humain.

○ **Les mots-clés et groupes de mots clés**

Sage-femme ; grossesse ; maternité ; incertitude ; accompagnement ; biotechnologies ; infertilité ; enfant parfait ; euthanasie ; anthropologie de la santé

○ **Esquisse de Plan de rédaction**

- **Introduction Générale** (une dizaine de page de texte)
- **Première Partie : Devenir mère : entre certitude et incertitude** (1)

De civilisation en civilisation, le désir d'enfant pour déjouer la force soustractive de la mort a toujours été omniprésente. Ce désir de procréation va également de pair avec celui d'avoir une descendance qui rayonne à la fois de force et de beauté. À ce sujet, l'Antiquité grecque a été exemplaire, en organisant des concours périodiques de la jeunesse au cours desquels les filles de Sparte ont

(1) Le texte que nous avons mis en italique est une **problématique intermédiaire** qui va servir de colonne vertébrale pour cette Première Partie de votre travail. En parfaite cohérence avec la problématique générale, sert à mieux cadrer ce que vous allez dire tout au long de cette Première Partie de votre travail. Vous comprenez très vite qu'il ne s'agit pas ici d'un simple résumé de la Première Partie de votre Mémoire. Ce texte (une sorte de porte-fanion pour attirer l'attention des Membres du jury) doit être affiché d'une manière ostentatoire et ce, contrairement à la problématique générale qui doit être dilué dans votre Introduction générale C'est pourquoi la problématique intermédiaire a droit à une page entière. Pour sa mise en page, il faut bien la centrer. Dans l'économie générale de votre Plan de rédaction, il faut concevoir une problématique intermédiaire pour La Première Partie, pour la Deuxième Partie, pour la Troisième Partie, ...

toujours brillé par leur charme et leur beauté. La cité d'Athènes a toujours excellé, quant à elle, par l'endurance physique et la combativité de sa jeunesse. Dans ces deux cités, la femme enceinte était traitée avec sollicitude et bienveillance, de manière à la protéger de tout risque de mauvais sorts. Ici, avoir un enfant « non conforme » (un enfant chétif ou malformé), était la pire des choses à craindre. Ce n'est donc pas par hasard si, dans la cité athénienne, la figure de la sage-femme et la thématique de l'accouchement sont constamment présentes dans la bouche de SOCRATE. C'est que l'eugénisme se trouve au cœur de la pensée grecque. La culture occidentale s'y est ressourcee.

CHAPITRE I : La naissance : de l'Antiquité gréco-romaine au siècle des Lumières

- ✓ *Histoire de la naissance dans l'Antiquité en Occident*
- ✓ *L'impact du christianisme dans la naissance en Occident*
- ✓ *Société et eugénisme au siècle des Lumières*

CHAPITRE II : L'évolution des progrès scientifiques en périnatalité

- ✓ *La médicalisation de la naissance : entre bienfaits et nuisances*
- ✓ *Les différentes techniques de diagnostic anténatal*
- ✓ *Le foeticide ou « l'euthanasie » légale des fœtus : pour quel projet de société ?*

• Deuxième Partie : L'interruption volontaire de grossesse (IVG) en France

La mort fœtale fait problème, à cause de son ambivalence. Comment saisir en effet la vacuité d'une disparition, alors qu'il n'y a jamais eu d'apparition ? La difficulté d'appréhender une telle perte réside dans le fait que le fœtus n'a pas encore de statut social bien défini. Même s'il est déjà signe d'une venue et donc, d'une certaine présence, il est en plein élan d'un parcours qui n'aboutit pas encore. Il se situe dans cet entre-deux du monde de la pénombre, à mi-chemin entre visible et invisible, entre présence et absence. S'il est déjà une vie, il n'est pas reconnu pour

autant comme un vrai vivant parmi les vivants. À quel stade de son évolution fœtale l'embryon pourrait-il être considéré comme étant une personne à part entière ?

Cette question a toujours interpellé l'homme depuis l'aube de l'humanité. Les différentes sociétés, à quelque degré culturel et technologique qu'elles se situent, ont essayé d'y apporter une réponse. L'Occident rationaliste, lui aussi n'a pas dérogé à cette règle, et a juridiquement maintenu le temps de vingt-deux semaines révolues, la ligne de démarcation de cette frontière si tenue entre le non être et l'être de la personne.

La haute technologie occidentale permet maintenant de déceler un nombre croissant de pathologies, comme par exemple une trisomie 21, une anencéphalie, une fente palatine, et la plupart du temps, le remède proposé consiste à mettre un terme à l'évolution de cette grossesse. Sur le plan médical, avec la performance des thérapeutiques actuelles, la maîtrise de l'anesthésie, l'interruption volontaire de grossesse (IVG) est simplifiée. L'IVG, du fait de sa facilité technique, est-elle réduite à un acte médical banal, ou soulève-t-elle des problèmes de conscience ?

CHAPITRE I : La mort fœtale : quelle figure de la mort ?

- ✓ *La dimension sociale de la mort*
- ✓ *La mort fœtale, une mort sous silence ?*

CHAPITRE II : L'accouchement de ces « exclus » de la société

- ✓ *Les conséquences psychiques et somatiques de cette maternité non reconnue*
- ✓ *L'impact du monopole de la Biomédecine sur les pratiques des sages-femmes*
- ✓ *philosophe français Marcel GABRIEL source d'inspiration et de réflexion.*

• Troisième Partie : Le rêve de « l'enfant parfait » dans la tourmente ?

Devenir mère pour une femme est tout ce qu'il y a de plus naturel. Mais aujourd'hui en France, où la Biomédecine a pris le pas sur la médecine traditionnelle, qu'entendons-nous par « devenir mère » ?

Au moment où l'enfant peut résulter d'une technique d'AMP, où il semble qu'une grossesse ne résulte que d'automatismes biologiques, génétiques, quelle place laissons-nous au désir d'enfanter, à l'histoire personnelle de la femme, au mystère de la vie ?

En France, des femmes recherchent de plus en plus souvent l'accompagnement de leur grossesse par des sages-femmes libérales. Elles ont besoin d'une écoute attentive de leurs ressentis, des sensations internes au sein de leur corps liées à la présence de leur enfant en devenir. L'expérience de la maternité de nombreuses sages-femmes favorise probablement ce tissage de liens avec les futures mères.

Les sages-femmes interpellent régulièrement la médecine occidentale sur la nécessité de préserver des soins humanisés. Jusqu'où peut aller la science sans risquer perturber la liberté d'être mère.

CHAPITRE I : Les raisons de la persistance du métier de sage-femme

- ✓ *La Biomédecine conduit à la solitude des femmes enceintes*
- ✓ *Les spécificités de l'accompagnement du « devenir-mère » par les sages-femmes*

CHAPITRE II : Devenir mère, une histoire d'amour à préserver

- ✓ *Vers une réappropriation de la naissance par les femmes*
- ✓ *Le droit de choisir les conditions de son accouchement et de naissance de son enfant*
- ✓ *La défense de soins humanisés en maternité par les sages-femmes : enjeux de société*

- **Conclusion Générale**
- **Esquisse de Recherche Bibliographique**
- **Table des matières**
- **Esquisse de recherche bibliographique**

AJAVON François Xavier, *L'Eugénisme de Platon*, Paris, L'Harmattan, 2002.

ALBERGANTI Michel, NAU Jean-Yves, « La France au risque de l'eugénisme », in *Journal Le Monde*, Paris, Février 2007.

AUTHIER-ROUX Frédérique, *Ces bébés passés sous silence- A propos des interruptions médicales de grossesse*, Ramonville Saint- Agne, Éditions Erès, 1999.

BARTOLI Lise, *Venir au monde. Les rites de l'enfantement sur les cinq continents*, Paris, Plon, 1998.

BATEMAN Novaes Simone, *La demande d'avortement*, Thèse de doctorat, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1979.

BATEMAN Novaes Simone, *Les passeurs de gamètes*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1994.

BENABED Aïcha, *La procréation médicalement assistée à Oran : l'expérience sociale Des femmes et des hommes infertiles*, Thèse de doctorat, Université Oran II, 2018.

BERCHE Thiery, *Anthropologie et santé publique en pays dogon*, Paris, Karthala, 1998.

BERNARD Benoît, MOEGLIN Daniel, DESCHAMPS Philippe, et al (1), *La pratique du diagnostic anténatal*, Paris, Masson, 2004.

(1) « **et al.** » abréviation de l'expression latine « **et alii** » qui veut dire « et les autres ». Dans la présentation bibliographique, quand vous avez affaire à un ouvrage qui est écrit par plus de trois auteurs (et c'est le cas ici), ne citez seulement que les trois premiers d'entre eux. Pour ne pas trop allonger la liste, vous allez recourir à l'abréviation latine « **et al.** ».

- BIETRY Michèle, *Guérir avant d'être malade. Les promesse de la nanomédecine*, Paris, Robert Laffont, 2011.
- BOLTANSKI Luc, *La condition foétale. Une sociologie de l'engendrement et de l'avortement*, Paris, Gallimard, 2004.
- BROCHARD Marie, *Normes reproductives, infertilités et nouvelles technologies de reproduction au Sénégal. Le genre du don*, Thèse de doctorat, Université Paris- Sorbonne, 2014.
- BUBER Martin, *Je et Tu*, Paris, Aubier-Montaigne, 1969.
- CAROL Anne, *Histoire de l'eugénisme en France*, Paris, Seuil, 1995.
- CESBRON Paul, KNIBIEHLER Yvonne, *La naissance en occident*, Paris, Albin Michel, 2004.
- DAFFOS Fernand, *La vie avant la vie- La découverte du fœtus*, Paris, Hachette, 1997.
- DECROP Geneviève, *Au commencement était le soin. Pour une autre modernité*, Paris, L'Harmattan, 2020.
- DEBRE Bernard, *La Grande transgression. L'homme génétiquement modifié*, Paris, Laffont, 2000.
- DELAISI de PARSEVAL Geneviève, MILLIEZ Jacques, (Sous la direction de) *L'Euthanasie foétale*, Paris, L'Esprit du temps, 1999.
- DELASSUS Jean-Marie, *Devenir mère. Histoire secrète de la maternité*, Paris, Dunod, 1998.
- DESCHAMPS Philippe, *Un crime contre l'espèce humaine. Enfants clonés, enfants damnés*, Paris, Éditions Les Empêcheurs de penser en rond, 2004.
- DESCHAMPS Philippe, *L'utérus, la technique et l'amour*, Paris, PUF, 2008.
- DESCHAMPS Philippe, *Le sacré de l'espèce humaine. Le droit au risque de la bioéthique*, Paris, PUF, 2009.
- DEVICTOR Denis, *Le tragique de la décision médicale. La mort d'un enfant ou la naissance de l'absurde*, Paris, Vuibert, 2008.

- DOZON Jean-Pierre, «Une nouvelle médecine traditionnelle en Afrique : l'exemple du Congo : sans la prière, sans la danse, les potions peuvent-elles être efficaces ?" in, *Revue du Praticien. Médecine Générale*, N° 141 (Tome 5), Juin 1991 (cet article est accessible en ligne : https://www.researchgate.net/publication/32978586_Vers_une_nouvelle_medecine_traditionnelle_en_Afrique_l'exemple_du_Congo_sans_la_priere_sans_la_danse_les_potions_peuvent-elles_etre_efficaces (consulté le 05 / 08 / 2020).
- HIRSCH Emmanuel, *Éthique, médecine et société. Comprendre, réfléchir, décider* (sous la direction de), Paris, Vuibert, 2007.
- JACQUEMART François, DAFFOS Félix. *Médecine périnatale : grossesses pathologiques pour raisons fœtales*, Paris, Éditions Elsevier, 2003.
- JACQUES Béatrice, *Sociologie de l'accouchement*, Paris, PUF, 2007.
- JAFFRE Annick, OLIVIER DE SARDAN, Jean-Pierre, *Comment faire de l'anthropologie médicale ? Médecine, rationalité et vécu*, Le Plessis-Robinson, Institut Synthélabe, 1998.
- JAFFRE Annick (sous la direction de), *Enfants et soins en pédiatrie en Afrique de l'Ouest*, Paris, Karthala, 2019.
- JOURNAL « LE QUOTIDIEN DE PARIS », *Justice, médecine et embryons congelés*, Paris, 08 octobre 1982.
- FAINZANG Sylvie, *Pour une anthropologie de la maladie en France. Un regard africaniste*, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), 1989.
- FAINZANG Sylvie, *Médicaments et société. Le patient, le médecin et l'ordonnance*, Paris, PUF, 2001.
- FAINZANG Sylvie, *La relation médecins-malades, information et mensonge*, Paris, PUF, 2006.
- FELLOUS Michèle, *La première image- Enquête sur l'échographie obstétricale*, Paris, Nathan, 1991.
- FLIS-TREVES Muriel, *Le deuil de Maternité*, Paris, Calmann-Lévy, 2004.
- GELIS Jacques, *La sage-femme ou le médecin, une nouvelle conception de la vie*, Fayard, Paris, 1998.

- GRIMALDI André, BENZAÏD Daniel (sous la direction de), *Réinventer l'hôpital. Entre hôpital et entreprise*, Éditions textuel, Paris, 2005.
- GRIMALDI André, *L'hôpital, malade de la rentabilité*, Paris, Fayard, 2009.
- GRIMALDI André, PERRU Frédéric (sous la direction de), *Santé : urgence*, Paris, Odile Jacob, 2020.
- GRÉGOIRE Lysane, ARMANT Saint (sous la direction de), *Au cœur de la naissance. Témoignages et réflexions sur l'accouchement*, Québec, Éditions Remue-ménage, 2016.
- GRUENAIIS Marc-Éric, « Anthropologie médicale appliquée : connaissances, attitudes, pratiques » in, BARRE Jean-François (sous la direction de), *Les applications de l'anthropologie : un essai de réflexion collective depuis la France*, Paris, Karthala, 1995 (pp.179-220).
- GUYONNET Émilie, « A la recherche de l'enfant parfait », in *Journal Le monde diplomatique*, Paris, juin 2009.
- KAPLAN Francis, *L'embryon est-il un être vivant ?* Paris, Éditions Le félin, 2008.
- MARCEL Gabriel, *L'homme problématique*, Paris, Aubier-Montaigne, 1955.
- MARTINO Bernard, *Le bébé est une personne*, Paris, Balland, 1985.
- MESTRE Claire, *Un hôpital à Madagascar ; analyse anthropologique de la confrontation des pouvoirs, des savoirs et des représentations à l'hôpital de Toamasina*, Thèse de doctorat, Université de Bordeaux II, 1999.
- MILLIEZ Jacques, *L'euthanasie du fœtus. Médecine ou eugénisme ?*, Paris, Odile Jacob, 1999.
- MOLENAT Françoise, *Mères vulnérables. Les maternités s'interrogent*, Paris, Stock, 1992.
- NEDONCELLE Maurice, *Vers une philosophie de l'amour et de la personne*, Paris, Aubier-Montaigne, 1957.
- OLIVIER DE SARDAN Jean- Pierre, *Une politique publique de santé et ses contradictions. La gratuité des soins au Burkina Faso, au Mali, au Niger*, Paris, Karthala, 2014.

- PORDIE Laurent (sous la direction de), *Panser le monde, penser les médecines. Traditions médicales et développement sanitaire*, Paris, Karthala, 2005.
- POURCHEZ Laurence, *Grossesse, naissance et petite enfance en société créole (île de La Réunion)*, Paris, Karthala, 2002.
- POURETTE Dolorès, MATTERN Chiarelle, RAVOLOLOMANGA Bodo et al. (Sous la direction de), *Femmes, enfants et santé à Madagascar*, Paris, L'Harmattan, 2016.
- RELIER Jean-Pierre, *L'aimer avant qu'il naisse. Le lien mère-enfant avant la naissance*, Paris, Laffont, 1993.
- SHANDA Tonme, *Femme, maternité et préjugés sociaux. Anthropologie des souffrances féminines. Segments d'autobiographie*, Paris, L'Harmattan, 2018.
- SCHMITZ Olivier, *Les médecines en parallèle. Multiplicité des recours au soin en Occident*, Paris, Karthala, 2006.
- SOUBIEUX Marie-José, *Le berceau du vide. Deuil périnatal et travail de psychanalyse*, Paris, Erès, 2008.
- TAGUIEFF Pierre- André, *La bioéthique et le juste milieu. Une quête de sens à l'âge du nihilisme technicien*, Paris, Fayard, 2007.
- THOMAS Catherine, *Accoucher en France aujourd'hui. Les enjeux de la profession de la sage-femme et le positionnement des femmes face à la naissance médicalisée*, Thèse de doctorat, Université de la Réunion, Saint-Denis, 2016.
- THOMAS Catherine, « L'accompagnement global par les sages-femmes. Démédicaliser la naissance, pour une autre gestion du risque » *in*, *Revue Internationale d'Anthropologie francophone de la santé*, N° 15, Paris, 2017. Article disponible en ligne, en cliquant : https://journals.openedition.org/anthropologie_sante/2729 (consulté le 08 /08/2020).
- TOMATIS Alfred, *L'Oreille de la vie*, Paris, Flammarion, 1999.
- VESPIEREN Patrick S.J., *Biologie, médecine, éthique*, Paris, Le Centurion, 1987.
- ZUPANOV Inès, GUENZI Caterina (Sous la direction de), *Divins, remèdes. Médecine et religions en Asie du Sud*, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2008.

c) Deuxième Exemple d'Esquisse de Plan de rédaction avec quatre exercices (Les quatre exercices sont mis en note de bas de page)

○ **Formulation du sujet**

« Poils et société sur les Hautes Terres malgaches (Cas d'Antananarivo et de ses environs) »

○ **Sommaire (1)**

○ **Formulation de la problématique générale du sujet**

En anthropologie, il n'y a pas de sujet mineur à partir du moment où il porte sur le rapport de l'homme avec ses semblables et avec le monde qui l'entoure. L'homme (au sens générique du terme) ne vit son humanité que par la médiation de son corps qui évolue dans le visible et l'invisible. Or, d'aussi loin que l'on remonte dans l'histoire de l'humanité, les poils qui recouvrent les différentes parties de son corps ne revêtent pas tous des fonctions biologiques du monde visible mais ils revêtent également des fonctions hautement symboliques qui débouchent sur le monde invisible. D'une manière générale, les poils qui poussent sur les différentes parties de notre corps n'ont pas les mêmes considérations sociales. Il y a des poils que l'on fait pousser à volonté afin de les exhiber avec ostentation et fierté pour se faire valoriser socialement ou spirituellement, à l'exemple de la barbe ; à l'inverse, il y en a d'autres que l'on fait disparaître dès leur apparition, au nom d'une certaine représentation de la beauté.

Les Merina, l'une des ethnies qui vivent sur l'axe dorsal de Madagascar, n'échappent pas à la symbolique du poil. Ces « gens des Hautes Terres » qui occupent les environs immédiats ou lointains de la capitale de l'île ont ainsi fait du

(1) Voici votre Exercice N° 1 dans ce Deuxième Exemple :

À partir de l'Esquisse du Plan de rédaction ci-dessous, l'exercice consiste à confectionner le Sommaire. La **Figure III** de ce Cours N° 2 peut vous aider dans ce sens. Il faut également travailler la mise en page de ce Sommaire (alignement, choix de police d'écriture,...). Dans ce sens, il ne faut rien souligner dans le Sommaire. Jouez uniquement avec les polices d'écriture pour une bonne lisibilité de votre texte.

poil (et plus particulièrement du cheveu), un réel outil de « distinction ». A titre d'exemple, la course à la différence dans le cumul de l'avoir et du pouvoir fait souvent référence à la nature du cheveu et, par ricochet, à la couleur de la peau. Pour consolider progressivement son pouvoir politique, la monarchie merina s'est appuyée, entre autre, sur la nature des cheveux et sur la couleur de la peau. Une fois confortablement embarqué dans cet imaginaire collectif, cette monarchie en arrive à la conclusion que d'un côté, il y a des visages à la peau claire et ornés de cheveux lisses et, d'un autre côté, tous les autres dans leur insignifiance sociale. Le royaume doit alors fonctionner avec, d'un côté, le groupe des cheveux lisses et à la peau claire qui sont les servis et, de l'autre côté, le groupe aux cheveux crépus et à la peau foncée (les Mainty) qui sont les asservis. Dans ce royaume, le sang, ce liquide vital et invisible qui circule dans chacune des veines des asservis, comme des servis, devient socialement visible et change complètement de couleur et ce, en fonction du regard consenti aux poils et à la peau.

Mais si on veut pousser l'analyse encore plus loin, on s'aperçoit très vite que le poil qui est un lieu d'affirmation identitaire tant personnelle que collective offre plus de richesse et de flexibilité interprétatives que ne l'est la peau. Car le poil est malléable à merci parce qu'il se situe dans l'interstice du naturel et du culturel.

Dans la vision du monde des Merina, par exemple, le blanchissement des cheveux et de la barbe avec l'âge est perçu comme signe de progression en savoirs d'expérience et en sagesse. Et l'on pense que le vieillard aux cheveux blancs mérite considération et respect. Dans la même lancée, on fait également appel aux cheveux pour manifester le désarroi face à la vacuité provoquée parla disparition d'un être cher. Du temps de la monarchie merina, le rite du deuil lié au traitement des cheveux à la suite du décès du monarque a été très mal perçu par de nombreux groupes ethniques du royaume qui y voient la pire des aliénations. En Septembre 1812, dans le sud betsileo, le traitement des cheveux a été l'occasion pour les roitelets locaux de déclencher une révolte qui s'est conclue par un suicide collectif de trois à quatre mille guerriers betsileo, en se jetant du haut d'un grand rocher plutôt que d'être capturés vivants et d'être vendus comme esclave dans la traite négrière. Décidément, l'histoire de Madagascar est intimement liée à l'histoire des poils.

Prendre soin de son corps et entretenir son statut social passent souvent par l'attention qu'on accorde à sa pilosité. Certes, un lémurien ou un chien prend également du temps pour l'entretien de ses poils mais, à la différence du lémurien et du chien, les humains peuvent varier à l'infini la nature de cet entretien au quotidien, en passant ainsi du naturel à l'artificiel.

Dans notre monde de désacralisation à tout vent et du consumérisme à outrance où tout s'achète et se vend, le « business du cheveu humain » commence à faire maintenant partie du paysage économique de la capitale malgache et de ses environs. Dans ce business de plus en plus florissant, on est encore à des « années-lumière » de la ville chinoise Xuchang (la capitale mondiale des cheveux) et de la ville indienne Tirupati (sa concurrente immédiate) où on ne raisonne uniquement qu'à l'aune de millions de dollars de cheveux humains collectés, traités et vendus. Mais avec la désacralisation généralisée impulsée par la mondialisation et par la globalisation de l'économie, des femmes d'affaires malgaches ont de moins en moins de scrupule à vouloir s'enrichir, en un clin d'œil, sur les cheveux des femmes fortement fragilisées par la lutte pour leur survie au jour le jour.

○ **Mots et groupes de mots clés**

« pilosité » ; « dimension symbolique » ; « dictature du cheveu lisse » ; « mainty » ; « andriana » ; « lissage » ; « séduction » ; « moustache » ; « calvitie » ; « cheveux blancs » ; « esthétique capillaire » ; « business des cheveux ».

○ **Esquisse de Plan de rédaction avec des exercices à l'appui**

• **INTRODUCTION GÉNÉRALE (une dizaine de page de texte**

• **Première Partie: Présentation de notre terrain de recherche (1) (2) (3)**

✓ **Chapitre I : La notion de « Hautes Terres malgaches » : problèmes et controverses**

(1) (2), (3), **Voici vos Exercices N° 2, N°3 et N° 4 dans ce Deuxième Exemple :**

En tenant compte de la formulation du sujet, de la problématique générale, de l'intitulé des différentes Parties de l'**Esquisse de Plan de rédaction** avec les Chapitres qui les composent, essayez de rédiger respectivement leur problématique intermédiaire. Ces trois textes, à mettre en italique, sont à placer à la tête de chacune des trois Parties de cet **Esquisse de Plan de rédaction**).

- ✓ **Chapitre II** : *Antananarivo et ses banlieues : des hauts lieux de l'histoire merina*
- ✓ **Chapitre III** : *Antananarivo et ses banlieues : entre tradition et modernité.*
- **Deuxième Partie** : La représentation sociale du poil chez les Merina (1)
 - ✓ **Chapitre I** : *Mythes et rites du poil en Imerina : le poids de la tradition*
 - ✓ **Chapitre II** : *Les poils du corps chez les Merina et ses différents aspects Symboliques*
 - ✓ **Chapitre III** : *Ingiahibe-sola : l'imaginaire collectif de la calvitie en Imerina*
- **Troisième Partie** : Regards anthropologiques sur les cheveux chez les Merina des Hautes Terres malgaches (2)
 - ✓ **Chapitre I** : *Les cheveux comme lieu de déstructuration des cultures ancestrales chez les Merina*
 - ✓ **Chapitre II** : *Les cheveux à l'heure de la mondialisation : la femme merina d'hier et d'aujourd'hui*
 - ✓ **Chapitre III** : *Place de l' « économie des cheveux » à Antananarivo et dans ses Banlieues*
- **Conclusion**
- **Table des matières**
- **Esquisse de recherche bibliographique**

AUMONT Marc, *Barbe shop : l'art de bien ordonner son poil*, Paris, Hachette, 2013.
 AUZEPI Marie-France, *Histoire du poil*, Paris, Éditions Bellin, 2011.

(1), (2), **Voici vos Exercices N° 2, N°3 et N° 4 dans ce Deuxième Exemple :**

En tenant compte de la formulation du sujet, de la problématique générale, de l'intitulé des différentes Parties de l'**Esquisse de Plan de rédaction** avec les Chapitres qui les composent, essayez de rédiger respectivement leur problématique intermédiaire. Ces trois textes, à mettre en italique, sont à placer à la tête de chacune des trois Parties de cet **Esquisse de Plan de rédaction**).

- AUMONT Marc, *Barbe shop : l'art de bien ordonner son poil*, Paris, Hachette, 2013.
- AUZEPI Marie-France, *Histoire du poil*, Paris, Éditions Bellin, 2011.
- DECARY Raymond, « Les anciennes coiffures masculines à Madagascar » in, *Journal des Sociétés Africanistes*, N° 35-2, Paris, 1965 (pp. 283-316). Cet article est disponible en ligne, en cliquant : https://www.persee.fr/doc/jafr_0037-91661965_num3521395(consulté le 06 / 08/ 2020).
- DIALLO Rokkaya, SOMBIE Brigitte, *Cheveux crépus frisés : les Afropéens s'amusement, 100 PORTRAITS*, Paris, Éditions Les Arènes, 2015.
- DOANBUI, « L'Empire des cheveux » in, *Nouvel Observateur*, du 20 / 01 /2011. <https://www.nouvelobs.com/economie/20110119.OBS6519/reportage-l-empire-du-cheveu.html> (consulté le 06/08 2020).
- DOUGLAS Mary, *De la souillure, études sur la notion de pollution et de tabou*, Paris, La Découverte, 1992.
- GUDI Claude, *Une histoire naturelle des poils*, Éditions du Panama, Paris, 2007.
- EKILA Jessie, *Le guide des cheveux crépus ou frisés de A à Z*, Éditions AFNIL Paris, 2016 (Pour lire un extrait en ligne, cliquez : <https://www.amazon.fr/GUIDE-SURVIE-CHEVEUX-CREPUS-FRISES-ebook/dp/B01E9GXEQM>(consulté le 05/ 08/2020).
- ELIADE Mircea, *Le sacré et le profane*, Paris, Gallimard, 1965.
- ELIADE Mircea, *Traité d'histoire des religions*, Paris, Payot, 1964.
- ELIADE Mircea, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard, 1963.
- EVANS-PRITCHARD Edward Evan, *La religion des primitifs à travers les théories des anthropologues*, Paris, Payot, 1965.
- GHASARIAN (Christian) (Sous la direction de), *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouveaux enjeux*, Paris, Armand Colin, 2002.
- GISEL Pierre, *Le corps, lieu de ce qui nous arrive. Approches anthropologiques, philosophiques, théologiques*, Genève, Éditions Labor et Fides, 2005.
- HAMMAL Samir « Le pouvoir du poil en politique in, *Le journal l'Express*, du 12/01/2014. Cet article est accessible en ligne, en cliquant : <https://www.lexpress.fr/actualite/politique/le-pouvoir-du-poil-enpolitique1312728.Html>(consulté le 06 / 08 / 2020).

- IDRISS Linge, « La pieuse et la belle ou l'histoire à plusieurs millions de dollars, des mèches indiennes en Afrique » in, *HEBDO*, N° 127, Paris, 21 Septembre 2018 (consulté le 23 Mai 2020).
- JEAN JEAN Benoît, « Ésaü le velu, figure biblique du reprouvé chez les Pères de l'Église » in, *Anthropologie, mythologie et histoire de la chevelure et de la pilosité. Le sens du poil* (Sous la direction de), LANÇON Bertrand, DELAVAU-ROUX Marie-Hélène, Paris, L'Harmattan, 2011.
- KARADIMAS Dimitri, *Poils et sang*, Paris, Éditions Bellin, 2011.
- LA REVUE AFRO-COTON, *Histoire de la femme noire et ses cheveux crépus*, Paris, Décembre 2016.
- LAGUERRE Vanessa, *Frisé, Défrisé, Locksé : comment bien prendre soin de nos cheveux afros et métissés*, Paris, Éditions AFNI, 2019.
- LANÇON Bertrand, DELVAU-ROUX Marie-Hélène, *Le sens du poil : anthropologie, mythologies et histoire de la chevelure et de la pilosité*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- LAVERGNE David, *La chevelure sacrée : pilosité, religion et société, dans l'Antiquité*(Thèse de doctorat), Université d'Aix- Marseille I, 2006.
- MANGALAZA Eugène Régis, « Blanchir ses cheveux pour mieux blanchir ses ossements », article en ligne, en cliquant : www.anthropomada.com (consulté le 06 /08 / 2020).
- MESSU Michel, *Un ethnologue chez le coiffeur*, Paris, Fayard, 2013.
- PORTRAIT Rémi, *Vos cheveux disent tout de vous. Votre santé, votre émotion*, Paris, Albin Michel, 2010.
- ODOU Michel, *Cheveu, parle-moi de moi. Le cheveu au fil de l'âme*, Paris, Éditions Dervy, 1997.
- OLIVIER Michel, « L'incroyable odyssee du cheveu indien » in, *Journal le Figaro* du 08 /07 /2011(en ligne en cliquant : Cet article est accessible en ligne, en cliquant :<https://www.lefigaro.fr/international/2011/07/08/0100320110708ARTFIG00492-l-incroyable-odyssee-du-cheveu-indien.php>(consulté le 07 / 08 / 2020).
- RAKOTOMALALA Malanjaona, *A cœur ouvert sur la sexualité merina (Madagascar). Une anthropologie du non-dit*, Paris, Karthala, 2012.

- RAVOLOLOMANGA Bakoly, *Être femme et mère à Madagascar (Tanala d'Ifandàna)*, Paris, L'Harmattan, 1992.
- RENAUT Luc, LAVERGNE David, « Cheveux et poils » <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02002325/document> (consulté le 07 / 08 / 2020).
- SMERALADA Juliette, *Peau noire, cheveu crépu : l'histoire d'une aliénation*, Paris, Éditions Jasor, 2005.
- SMERALADA Juliette, *Du cheveu défrisé au cheveu crépu. De la désidentification à la revendication*, Paris, Éditions Anibwé, 2007.
- SMITH Caroline, « l'inclusion par la consommation ? Les salons de coiffure afro comme lieu de conformation socioculturelle, in *Revue Hommes et Migrations* (N° 1320), Paris, Éditions Musée d'histoire de l'immigration, Janvier 2018 (Cet article est disponible en ligne, en cliquant : <https://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2018-1-page-41.htm> (consulté le 07 / 08 /2020).
- TERAY Jérôme, *Masculin / Féminin. La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob, 1996.

d) Troisième Exemple d'Esquisse de Plan de rédaction avec trois Exercices (Les Exercices sont mis en note de bas de page)

Comme nous l'avons déjà souligné (**Cours N° 1** p. 16, et p.28), ce cours de Méthodologie s'ouvre également à tous les étudiants en Sciences Humaines et Sociales.

Pour ce Troisième Exemple, nous allons donc prendre un sujet de philosophie générale.

○ **Formulation du sujet**

« L'image comme questionnement philosophique »

○ **Formulation de la problématique générale**

Mais qu'est-ce qui fait d'une image, l'image ? « L'image, écrit à ce sujet Henri BERGSON, est une existence à mi-chemin entre la chose et la représentation ». Il y a donc, si l'on en croit cet auteur, une ambivalence de l'image : tout en s'adressant à un organe du sens, elle véhicule également du sens. Car on ne regarde pas une image comme on regarde un objet.

L'image semble donc évoluer à la lisière de l'ombre et de la lumière, de la construction et de la déconstruction, du réel et du virtuel. Elle ondule dans un monde de l'entre-deux où l'être et le paraître s'interpellent et se répondent. L'image nous subjugué, au point de nous faire prendre parfois le vraisemblable pour du vrai. Décidément, il y a une dimension ambivalente de l'image.

Le détour par la mythologie grecque nous permet de mieux saisir cette dimension magique de l'image.

D'après un mythe de l'antiquité grecque, on nous raconte que le dieu JUPITER était follement amoureux de la déesse ALCMÈNE. Cette dernière brille par son attirance physique. Malheureusement, elle est déjà mariée au dieu AMPHITRYON. Mais, à la moindre occasion, JUPITER lui fait toujours part de ses envies de faire l'amour avec elle. Peine perdue car, la belle ALCMÈNE est une épouse fidèle. Ainsi donc, profondément rassuré par cette fidélité de sa chère épouse ALCMÈNE, le dieu AMPHITRYON n'hésitait pas à laisser sa femme toute seule pour aller guerroyer dans l'une de ces lointaines contrées de l'Olympe. Profitant de cette longue absence de son concurrent, JUPITER avait pris l'image d'AMPHITRYON pour se présenter devant la belle ALCMÈNE. Grâce à la magie de l'image, l'imperturbable ALCMÈNE ne se douta de rien. Et voilà JUPITER, le coquin,

qui avait pu se glisser tranquillement sous les draps d'ALCMÈNE, tellement la ressemblance entre le modèle et la copie était parfaite. JUPITER avait donc fait passer le vraisemblable pour du vrai. Lors d'une rencontre festive entre les dieux, il a fallu que JUPITER révélât publiquement la simulation pour rétablir la vérité au grand jour. Rires des dieux ! Car, ces derniers étaient émerveillés par la magie de l'image.

Ces jeux divins qui se déroulent dans l'interstice du vrai et du vraisemblable n'ont pas manqué d'inspirer l'homme moderne dans la production et, surtout, dans la manipulation des images.

Aux yeux de PLATON, les sophistes sont l'incarnation vivante de ce malin plaisir à manipuler des images en vue d'exploiter à volonté l'opinion publique. AMPHITRYON est l'une des figures les plus en vue de ces sophistes tant décriés par PLATON. Car, la mise en place d'une « cité juste », à l'image de la « cité divine », ne peut donc pas courir un tel risque de dérive sociétale, a-t-il martelé dans de nombreux passages de ses Dialogues. La méfiance légendaire de PLATON envers les « maîtres de la simulation et de l'image » (à savoir les sophistes et les artistes) trouve ici tout son sens.

L'histoire semble donner raison à PLATON. Avec les nanotechnologies et les nanomatériaux, il est désormais possible, non seulement de s'adonner aux captures d'image dans les profondeurs abyssales des atomes mais également de modifier complètement leurs structures et de créer ainsi un nouvel espace de jeu entre réalité naturelle et réalité construite. Cette fois-ci, les sophistes des temps modernes ne cherchent plus à briller par l'art de la rhétorique (comme du temps de PLATON) mais plutôt par l'art d'« habiller » l'infiniment petit (les nanomatériaux), pour jouer toujours dans l'interstice du vrai et du vraisemblable. À titre d'exemple, l'agro-alimentaire n'est-elle pas actuellement le théâtre d'affrontement sans merci entre les défenseurs de la « nourriture -bio » et les initiateurs de la « nourriture génétiquement modifiée » ?

D'une manière générale, la course effrénée au savoir, au pouvoir et à l'avoir qui semble emballer notre monde d'aujourd'hui et peut-être de demain se joue de plus en plus sur le terrain du « voir ». Dans cette idéologie de la transparence sur fond de concurrence généralisée, est finalement « Maître du monde » celui qui arrive à surveiller avec ses « yeux numériques » (vidéosurveillance, imagerie médicale, imagerie satellitaire, ...) la quotidienneté de l'univers dans lequel nous évoluons tant collectivement qu'individuel. Face à cette dérive de la « civilisation du regard », nous voilà maintenant bousculée jusque dans nos quotidiens les plus intimes. Avec la vulgarisation du numérique, c'est maintenant un jeu d'enfant de falsifier des images dans une démarche de malveillance et de fourberie. La philosophie en tant que recherche de signification et de sens ne peut que se sentir fortement interpellée par

ce genre de déviance sociétale, comme du temps de PLATON .Finalement, que vaut une image si elle n'est pas au service de la vérité et de l'humain ?

- Mots et groupes de mots clés (1)
- Esquisse de Plan de rédaction (2) et problématique Intermédiaires (3)
- Esquisse de recherche bibliographique

AUMONT Jacques, *L'image*, Paris, Armand colin, 2020.

BELTING Hans, *Pour une anthropologie de l'image*, Paris, Gallimard, 2004.

BENSAUDE-VINCENT Bernadette, « Nanotechnologie : une révolution annoncée » in, *Revue Études*, N° 12 (vol.411), Paris, 2009, (pp. 605-616). Cet article est disponible sur la toile, en cliquant : <https://www.caim.info/revue-etudes-2009-12-page-605.htm> (consulté le 05 / 07 /2020).

BERNAS Steven, *La croyance dans l'image*, L'Harmattan, Paris, 2006.

BERNAS Steven, *L'image, le sensible et le photographique*, Paris, L'Harmattan, 2014.

BEYART-GESLIN Anne, (Sous la direction de), *L'image : entre sens et signification*, Éditions Publications de La Sorbonne, Paris, 2006.

BONNET Corine, *Nous les dieux. Portraits des divinités antique*, Payot, 2021.

(1) **Voici votre Exercice N° 1 dans ce Troisième Exemple :**

Trouvez les mots-clés. Pour vous aider dans ce travail, voici quelques recommandations :

- a) il vous faut une bonne douzaine de mots-clés ;
- b) ces mots-clés doivent refléter la formulation de votre problématique générale ;
- c) sachez que, pour le moment, ces mots-clés ne sont qu'à titre provisoire. La liste de vos mots-clés ne sera définitivement arrêtée qu'après avoir rédigé votre **Plan de rédaction** et votre Esquisse de recherche bibliographique. Plus exactement, il faut attendre jusqu'à la dernière ligne de la conclusion.

(2) **Voici votre Exercice N° 2 dans ce Troisième Exemple :**

Rédigez l'Esquisse de Plan **de rédaction** en trois Parties de ce sujet de *Master II* de recherche, en fonction de votre problématique générale qui a été déjà rédigée par nos soins (les pages 33, 34 et 35 de ce Cours N° 02).

(3) **Voici votre Exercice N° 3 dans ce Troisième Exemple :**

Rédigez la problématique intermédiaire pour chacune de ces trois Parties d'**Esquisse du Plan rédactionnel** qu'il vous est proposé ici.

- GRENET Louis, *Anthropologie de la Grèce antique*, Paris, Maspero, 1968.
- BOUGNOUX Daniel, *La crise de la représentation*, Paris, La Découverte, 2006.
- CAMBIER Alain, *Les dons de l'image*, (Sous la direction de), Paris, L'Harmattan, 2003.
- CRAMPON Monique, « Le dérision de la femme et le double visage d'Alcmène dans l'Amphitryon de Plaute » in, *Revue Collection de l'Institut des Sciences techniques de l'Antiquité*, N°491, Paris, 1993. Cet article est intégralement accessible en ligne, en cliquant :
https://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_1993_ant_491_1_1358
(consulté 07 / 08 / 2021).
- CASILLI Antonio, *Les liaisons numériques, vers une nouvelle sociabilité*, Paris, Seuil, 2010.
- CHATEAU Dominique, *Théorie de la fiction, Mondes possibles et logique narrative*, Paris, L'Harmattan, 2015.
- DAGOGNET François, *Philosophie de l'image*, Jean Vrin, Paris, 1986.
- DETIENNE Vernant, *Les ruses de l'intelligence : le métis grec*, Paris, Flammarion, 2018.
- DIDI-HUBERMANN Georges, *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*, Minuit, Paris, 1992.
- DOLTO Françoise, *L'image inconsciente du corps*, Seuil, Paris, 1984.
- FENTZ Claude, (sous la direction de), *Les imaginaires du corps en mutation. Du corps enchanté au corps en chantier*, L'Harmattan, Paris, 2002.
- GENS Jean-Claude, RODRIGO Pierre, *Puissances de l'image*, Éditions Université de Dijon, 2007.
- GEORGE Éric, GRANJON Fabien, SENECAI Michel, MARZOUKI Meryem, *Critique de la société de l'information*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- GRENIER Catherine, *La manipulation des images dans l'art contemporain : falsification, mythologisation, théâtralisation*, Paris, Éditions du Regard, 2014.
- GUILLERAULT Gérard, *L'image du corps selon Dalto Françoise, Une philosophie clinique*, PUF, Paris, 2008.

- HUYGUE François-Bernard, *La désinformation - Les armes du faux*, Paris, Armand Colin, 2016.
- HOTTOIS Gilbert, *Le signe et la technique. La philosophie à l'épreuve de la technique*, Aubier, Paris,
- JIXING Liu (sous la direction de), *Nanotechnologies, éthique et politique*, Éditions UNESCO, Paris, 2008.
- JOACHIM Christian, *Nanosciences. La révolution de l'invisible*, Seuil, Paris, 2008.
- MAESTRUTTI Maria, *Les imaginaires des nanotechnologies*, Thèse de doctorat, Université de Paris X-Nanterre, 2007.
- MAIN Louis, *Des pouvoirs de l'image*, Seuil, Paris, 1993.
- MATTEI Jean-François, *L'Étranger et le simulacre. Essai sur la fondation de l'ontologie platonicienne*, Paris, PUF, 1983.
- MENOUD Lorenzo, *Qu'est-ce qu'une fiction ?*, Paris, Jean Vrin, 2002.
- MERLEAU PONTY Maurice, *L'œil et l'esprit*, Paris, Gallimard, 1964.
- MONDZAIN Marie-Josée, *L'image peut-elle tuer ?*, Paris, Bayard, 2002.
- MORIZOT Jacques, *Qu'est-ce qu'une image ?*, Paris, Jean Vrin, 2005.
- NASSIO Jean, *Mon corps et ses images*, Paris, Payot, 2007.
- NIETZSCHE Frédéric, *Le crépuscule des idoles*, Paris, Mercure de France, 1970
- NOUDELNMANN François, *Image et absence : Essai sur le regard*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- PLATON, *Le Gorgias*, Paris, Flammarion, 1993.
- PLATON, *Le Sophiste*, Paris, Flammarion, 1993.
- PLEVERT Laurence, *Les nanotechnologies : espoir, menace ou mirage ?*, Paris, Seuil, 2006.
- RAMONET Ignacio, *Nouveaux pouvoirs, nouveaux maîtres du monde*, Montréal, Éditions Fidès, 2003.
- RANCIÈRE Jacques, *Le destin des images*, Paris, Éditions la Fabrique, 2003.

ROSSET Clément, *Le réel et son double. Essai sur l'illusion*, Paris, Gallimard, 1976.

ROSSET Clément, *Impressions fugitives : l'ombre, le reflet, l'écho*, Paris, Minuit, 1978.

ROSSET Clément, *Fantasmagories*, Paris, Minuit, 2004.

ROPARS-WUILLEUMER Marie-Claire, *L'idée d'image*, Paris, Presses Universitaire de Vincennes, 1995.

PIETTE Jacques, *Éducation aux médias et fonction critique*, Paris, L'Harmattan, 1996.

SICARD Monique, *La fabrique du regard*, Paris, Odile Jacob, 1998.

TALON-HUGON Carole, *Goût et dégoût : l'art peut-il tout montrer ?* Paris, Éditions Jacqueline Chambon, 2003.

TISSERON Serge, STIEGLER Bernard, *Faut-il interdire les écrans aux enfants ?*, Paris, Éditions, Mordicus, 2009

TISSERON Serge, *Psychanalyse de l'image - Des premiers traits au virtuel*, Paris, Hachette, 2010.

TISSERON Serge, *La main, l'œil, l'image*, Paris, INA, 2014.

SOULAGES Jean-Claude, *Les rhétoriques télévisuelles - Le formatage du regard*, Bruxelles, De Boeck, 2007

VAUDAY Patrick, *L'invention du visible*, Paris, Éditions Herman, 2008.

VERNANT Jean-Pierre, *Dans l'œil du miroir*, Paris, Odile Jacob, 1997.

VERNANT Jean-Pierre, *L'univers, les dieux, les hommes*, Paris, Seuil, 1999.

WAJCMAN Gérard, *L'œil absolu*, Paris, Denoël, 2010.

WAUATELET Michel, *Vivement 2050. Comment nous vivrons (peut-être demain ?)* Paris, L'Harmattan, 2008.

WUNENBURGER Jean-Jacques, *La philosophie des images*, Paris, PUF, 2007.

WUNENBURGER Jean-Jacques, « Gaston Bachelard : poétique des images » in, *Revue Implications philosophiques*, Paris, Mai 2012 (article disponible en ligne, en cliquant : implications-philosophiques.org/actualite/une/gaston-bachelard-poetique-des-images-2/ (consulté le 07/ 08 / 2020).

e) Quatrième Exemple de Plan de rédaction avec quatre Exercices (Les quatre Exercices sont mis en note de bas de page)

○ **Formulation du sujet :**

« Le Fañanatr'aliñy en pays betsimisaraka (Cas du village de Rantolava, District de Fenerive-Est, Madagascar)

○ **Formulation de la problématique**

Par la mort, le nouveau défunt a été brutalement basculé dans la vie post-mortem. Lors de ce douloureux passage dans l'au-delà, il a « vu » son dernier souffle vital partir, tout son corps raidir et des gens pleurer autour de lui. Par la suite, il a « vécu » sa première nuit sous terre, sans feu ni lumière. Certes de son vivant, il a beau imaginé cette situation, mais la « vivre » en grandeur nature est encore plus déstructurant. Maintenant qu'il est mort, il est versé dans l'oubli. Il n'existe plus que par son « aliñy » ou « iaña » (son principe immortel).

Chez les Betsimisaraka de la côte orientale malgache, l'« aliñy » ou « iaña » du défunt est classé en deux catégories : d'un côté, il y a l'« aliñy » déjà socialisé par le rite sacrificiel du lahojôro (secondes funérailles) et qui jouit de la sérénité divino-ancestrale ; de l'autre, il y a l'« aliñy » encore marginalisé du nouveau défunt et qui est dans l'errance de l'entre-deux. Dans ce cas de figure, nous avons plutôt affaire à l'« aliñy » d'un défunt qui n'a pas encore suffisamment blanchi ses os pour avoir droit au rite du lahojôro. Durant cette période de marginalité, on pense que l'« aliñy » de ce nouveau défunt est toujours tenté de hanter l'espace des survivants. Par sa présence intempestive, il ne peut que déranger. Il est source de désordre pouvant ainsi se traduire sous forme de feux follets, de cauchemar pour les adultes, d'insomnie pour les enfants ou encore, de fausses couches pour les femmes enceintes. Les survivants le considèrent comme un intrus.

Alors que dans certaines ethnies de Madagascar on tue carrément un « aliñy » un « iaña », un « lôlo », un « matoatoa » ou encore un « ambiroa » devenu déviant et pervers (parce qu'il dérange), chez les Betsimisaraka du village de Rantolava, à l'inverse, on s'efforce plutôt de le mettre sur le droit chemin. On l' « éduque », comme on le fait pour un enfant. Car par la mort, l'individu renaît dans le monde des ancêtres ou razaña.

Ici, le devin-guérisseur (à ne pas confondre avec le sorcier-maléfique) est la personne-ressource la mieux indiquée pour assumer cette délicate et lourde responsabilité. Car avec son art divinatoire par les graines ou sikidy, il peut communiquer avec le monde des défunts et des puissances invisibles. Pour la communauté des vivants, il est le meilleur messenger pour interpeler les « aliñy » déjà socialisés (les ancêtres bénéfiques) afin que ces derniers s'investissent à fond dans l'accompagnement de l'« aliñy » du nouveau défunt, encore immature pour ne plus perturber les survivants. Car, se comportant ainsi, il risque de ne pas jouir du même statut social que ses aînés, en devenant ainsi un « ancêtre-bénéfique. Autrement dit, le nouveau défunt doit apprendre à jouer avec le temps pour « blanchi ses os », comme il l'a fait de son vivant pour « blanchir ses cheveux ». Pour les Betsimisaraka, en effet, « village des vivants » et « village des morts » sont intimement liés. Ici, les morts ne sont pas morts, ils ont seulement de résidence, en passant de l'existence corporelle visible à l'existence corporelle invisible.

○ **Mots et groupes de mots clés** (1)

○ **Esquisse de Plan de rédaction**

- **Sommaire**
- **Introduction générale**

(1) **Voici votre Exercice N° 1 dans ce Quatrième Exemple :**

Trouvez une douzaine de mot-clef. Prenez appui sur nos recommandations pour l'Exercice N°1 de la page 36 de ce Cours N°2.

- **Première Partie** : La mort et les morts dans la société betsimisaraka (1).
 - ✓ **Chapitre I** -Présentation de notre terrain de recherche
 - ✓ **Chapitre II** -Les morts comme étant des êtres invisibles
 - ✓ **Chapitre III** -Structure de la vie post-mortem
 - ✓ **Chapitre IV**-Les obligations envers les morts, une affaire des vivants

- **Deuxième Partie** : Les aliñy dans la société betsimisaraka (2).
 - ✓ **Chapitre I**- Les aliñy et leurs différentes manifestations
 - ✓ **Chapitre II**- Les principales causes des manifestations des aliñy
 - ✓ **Chapitre III**- Le sorcier maléfique et le *tolak'aliñy*

- **Troisième Partie** : Les aliñy qui dérangent. Comment s'en protéger (3)?
 - ✓ **Chapitre I** - Le *fizahaña tokin'aiñy*, une affaire des devins-guérisseurs
 - ✓ **Chapitre II**-Le *fañanatr'aliñy*, comme antidote contre les aliñy
 - ✓ **Chapitre III**-Les devins-guérisseur et la société betsimisaraka

○ **Esquisse de recherche bibliographique**

ALTHABE Gérard, *Oppression et libération dans l'imaginaire. Les communautés villageoises de la côté orientale de Madagascar*, Paris, Maspero, 1969.

ALBERT Jean-Pierre, « Les rites funéraires. Approches anthropologiques », in *Les Cahiers de la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Toulouse*, N°4, 1999, pp.141-152 (cet article est mise en ligne : cliquant :

(1) **Voici votre Exercice N° 2 dans ce Quatrième Exemple :**

En tenant compte de la formulation du sujet, de la problématique générale et de l'intitulé des différentes Parties de l'**Esquisse du Plan de rédaction** avec les Chapitres qui les composent, rédigez la problématique intermédiaire de cette Première Partie.

(2) **Voici votre Exercice N° 2 dans ce Quatrième Exemple :**

En tenant compte de la formulation du sujet, de la problématique générale et de l'intitulé des différentes Parties de l'**Esquisse du Plan de rédaction** avec les Chapitres qui les composent, rédigez la problématique intermédiaire de cette cette Seconde Partie.

(3) **Voici votre Exercice N° 2 dans ce Quatrième Exemple :**

En tenant compte de la formulation du sujet, de la problématique générale et de l'intitulé des différentes Parties de l'**Esquisse du Plan de rédaction** avec les Chapitres qui les composent, rédigez la problématique intermédiaire de cette cette Troisième Partie.

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00371703/document>
(consulté le 08 Mai 2020).

- BLANCHY Sophie, RAISON-JOURDE Françoise, RAKOTOMALALA Malanjaona, Madagascar, *Les ancêtres au quotidien. Usages sociaux du religieux sur les Hautes-Terres Malgaches*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- BLANCHY Sophie. « Comment devient-on *mpimasy*? Ethnographie de la communication avec les esprits des ancêtres en pays *bezanozano* » in, *Revue « Études Océan indien »*. N° 30, Paris, 2001 (pp. 129-161).
- COTTE Vincent, *Regardons vivre une tribu malgache : les Betsimisaraka*, Paris, La Nouvelle Edition, 1947.
- CRUBEZY Éric, *Aux origines des rites funéraires (voir, cacher, socialiser)*, Paris, Odile Jacob, 2018.
- DEZ Jacques, « Proverbes *betsimisaraka* », in *Bulletin de Madagascar*, Tananarive, 1967.
- DEZ Jacques« Chez les *Betsimisaraka* de la région de *Nosy Varika : Les Tangalamena* », in, *Journal de la société des africanistes*, Tome 29, Fascicule 2, Paris, 1959.
- FAINZANG Sylvie, *L'intérieur des choses. Maladie, divination et reproduction sociale chez les Bisa au Burkina*, Paris, L'Harmattan, 1986.
- FANONY Fulgence, *Fasina. Transformation interne et contemporaine d'une communauté villageoise malgache*, Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1971.
- FANONY Fulgence, *Öhabölaña betsimisaraka (Proverbes betsimisaraka)*, Imprimerie Luthérienne, *Antananarivo*, 2011 (cet ouvrage est disponible en ligne, en cliquant : www.anthropmada.com, (consulté le 08 Mai 2020).
- FANONY Fulgence, *L'Oiseau Grand-Tison et autres contes des Betsimisaraka du Nord de Madagascar*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- FAUBLÉE Jacques, *Les esprits de vie à Madagascar*, Paris, PUF, 1954.
- FOURNIÉ Michelle, *Le Ciel peut-il attendre ? Le culte du Purgatoire dans le Midi de la France* Paris, Paris, Éditions du Cerf, 1997.
- GODELIER Maurice (Sous la direction de), *La mort et ses au-delà*, Paris, CNRS, 2014.
- GUEUNIER Noël Jacques, « Le thème de la sorcellerie maléfique dans la littérature populaire écrite à Madagascar », *Revue Asie du Sud-Est et du Monde Insulaire (ASEMI)*, volume IV- 1, Paris, 1975 (pp .71-84).

- HUBERT Henri, MAUSS Marcel, *étude sommaire de la religion du temps dans la religion et la magie*, Paris, Librairie Félix Alcan, 1929.
- JAOVELODZAO Robert, *Mythes, Rites et Transes à Madagascar*, Paris / Antananarivo, L'Harmattan et Librairie Ambozontany, 1996.
- LAFONTAINE Céline, *La société post-mortem*, Paris, Seuil, 2008.
- LAIMIJAY Joel, *Ny ohabolana betsimisaraka sy ny heviny marina*, Imprimerie Iarivo, Tananarive, 1962.
- LE GOFF Jacques, *La naissance du purgatoire*, Paris, Gallimard, 1981.
- LEVY-BRUHL Lucien, *La mentalité primitive*, Paris, Flammarion, 2010.
- MANGALAZA Eugène Régis, *Vie et mort chez les Betsimisaraka de Madagascar. Essai d'ethnophilosophie*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- MOHEN Jean-Pierre, *Les rites de l'au-delà*, Paris, Odile Jacob, 1995.
- NATHAN Tobie, STENGERS Isabelle, Paris, *Médecins et sorciers*, 2012.
- NATHAN Tobie, *La nuit de Prudence*, Paris, Éditions Rivages, 2013.
- OTTINO Paul, *Les champs de l'ancestralité à Madagascar*, Paris, Karthala, 1998
- RABEDIMY Jean-François, *Pratique de divination à Madagascar*, Paris, ORSTOM, 1976.
- RAKOTOMALALA Malanjaona, «A la redécouverte de quelques éléments de la sorcellerie en Imerina (Madagascar)», in *Revue TALOHA*, Numéros 14 et 15, Antananarivo, Septembre 2005.
- RAZAKAMAHEFA Joachim Julien, *Tsikafara : Réalisation de promesse d'un vœu exaucé chez les Betsimisaraka (cas de la région de Fénérive-Est)*, Mémoire en vue d'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'École Normale Niveau III (CAPEN) de l'Université de Toliary, 2007
- SYLLA Yvette, *L'expérience catholique en terre betsimisaraka (1933-1950). Les débuts de l'implantation monfortaise*, Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, Université de Paris I, 1984.
- SYLLA Yvette, « Les *Malata* : cohésion et disparité d'un groupe », in *Omaly sy Anio, Revue d'Études historiques* N° 21 et N° 22, Université de Madagascar, Antananarivo, 1985.
- SAMSON, Robert, *Ohabölaña betsimisaraka*, Tamatave, Imprimerie Tamatavienne, 1951.
- TREFFORT Cécile, *L'Église carolingienne et la mort. Christianisme, rites funéraires et pratiques commémoratives*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1996.

SCHMITT Jean-Claude, *Les revenants. Les vivants et les morts dans la société médiévale*, Paris, Gallimard, 1994.

VEINARD Ludovic, *Les rites funéraires à l'épreuve de la laïcisation*, Paris, Éditions Grand Lyon, 2013

WEBER Hutton, *La magie dans la société primitive*, Paris, Payot, Paris, 1952

ZAHAN Dominique, *Religion, spiritualité et pensée africaine*, Paris, Payot, 1970.

f) Cinquième Exemple d'Esquisse de Plan de rédaction avec quatre exercices (Les quatre Exercices sont mis en note de bas de page)

○ Formulation du sujet

« *Se divertir et se construire : le galeha ou paroles obscènes chez les Ntandroy du sud malgache* »

○ Formulation de la problématique générale

En pays Ntandroy (Sud de Madagascar), on dit quelles paroles qui ont été patiemment mûries dans le ventre et judicieusement ruminées au fond des mâchoires atterrissent mieux dans les deux oreilles. Elles finissent se loger facilement au fond du tympan. Ce sont des paroles lourdes de signification et de sens qui engagent et qui ligotent leurs auteurs. Les paroles de serment que l'on se donne mutuellement sont de cette catégorie.

D'autres, à l'inverse, fuient plutôt dans les oreilles parce qu'elles n'arrivent à rien « ficeler » dans la durée, sauf l'instant de leur émission. Ce sont des « paroles légères », qui vont, viennent et reviennent, au hasard de l'inspiration de leurs auteurs. Le galeha est de cet ordre.

Genre littéraire du monde traditionnel ntandroy, le galeha est une joute oratoire avec des paroles faites de provocation et d'obscénité, entre jeunes bouviers des villages environnants. Pour que la voix porte loin, dans le but d'impressionner l'adversaire et d'être également entendue par les adultes qui se trouvent dans les parages, le représentant de ces jeunes bouviers en compétition va débiter ses paroles obscènes et provocatrices du haut d'un grand tamarinier des environs. Faisant semblant de ne rien entendre, ces adultes écoutent en vrais connaisseurs mais ils ne prennent jamais partie pour un camp ou pour un autre. Ici, la catharsis collective passe par les joutes oratoires et ludiques entres des enfants.

Lors de cet affrontement ludique, le perdant est le représentant qui n'aura plus assez de tonalité vitale et d'imagination créatrice pour répliquer du tac-au-tac face au débit de paroles injurieuses de son adversaire.

Alors, il finit par être réduit au silence du tarissement verbal, en dépit des encouragements appuyés de ses co-équipiers qui restent au pied de l'arbre. En signe d'acceptation de cette défaite, il descend lentement de la cime de son tamarinier. Le groupe adverse observe silencieusement de loin cette séquence de « reddition collective », avant de s'approcher lentement du seul point d'eau pour y faire boire en toute tranquillité leurs troupeaux de zébu. Le groupe des perdants se contentera de la « salive des zébus » de leurs valeureux adversaires. À charge pour les perdants de s'entraîner des mois et des mois, là-bas dans leur village, s'ils ont encore la force de relever un jour le défi. Mais en attendant ce rendez-vous hypothétique, ces derniers doivent respecter l'ordre social établi pour l'accès à cet accès au point d'eau.

Dans une démarche éducative, la société traditionnelle ntandroy a su mettre en place tout un mécanisme de pratiques ritualisées pour socialiser la violence. L'idée est de forger ce que Ralph LINTON appelle la « personnalité de base » afin d'asseoir la culture du « bien-vivre ensemble » dans l'acceptation de la différence et du respect de l'ordre social établi.

Apprendre l'individu à se comporter aussi bien en valeureux gagnant comme en bon perdant est un art de vivre qui s'apprend dès l'enfance et qui se décline au quotidien tout au long de la vie. Vu sous cet angle de regard, le galeha apparaît comme étant l'une de ces écoles de la vie du monde traditionnel ntandroy.

○ **Mots ou groupes de mots clés**

Insultes; adolescence; *kerekeré* (ou famine); zébu; silence apprentissage; sexualité; silence-rétention; perversion; inceste ; ritualisation; lien social; délien social; rite de passage.

○ **Esquisse de plan de rédaction**

- **Première partie:** Cadre de vie des *Ntandroy* (1)

(1) **Voici votre Exercice N°1 dans ce Cinquième Exemple :**

Rédigez la problématique intermédiaire de cette Première Partie de l'**Esquisse de Plan de rédaction** qui vous est proposée.

- ✓ **Chapitre I** : «*Androy, tany milevin-drano* » : l'eau potable au quotidien
- ✓ **Chapitre II** : *La vie au village : de la division sexuelle des tâches*
- ✓ **Chapitre III** : *Gardiennage de zébu et vie initiatique chez les adolescents ntandroy*
- **Deuxième Partie** : Quand savoir parler veut dire, savoir se taire : l'apprentissage de la parole chez les *Ntandroy* (1)
 - ✓ **Chapitre I** : *Le poids des mots, le poids social : jeux et enjeux de la parole*
 - ✓ **Chapitre II** : *Du haut des tamariniers : le galeha ou paroles obscènes des jeunes bouviers ntandroy*
 - ✓ **Chapitre III** : *Les différents registres d'obscénité dans le galeha*
- **Troisième Partie** : Ritualiser la course à la différence à coups d'obscénité par la bouche des jeunes (2)
 - ✓ **Chapitre I** : *Les points d'eau et affrontement ritualisé dans l'Androy*
 - ✓ **Chapitre II** : *L'art de s'affronter par des mots pour ne pas en venir aux mains chez les Ntandroy : le galeha*
 - ✓ **Chapitre III** : *Parole de détente et de sociabilité : le galeha*

○ **Esquisse de recherche bibliographique**

ADAM Jean-Michel, *Linguistique textuel. Des genres de discours au texte*, Paris, Nathan.

BIEBUYCK Brunhilde, « Badinerie entre copains », in *Graines de parole, puissance du verbe et traditions orales : textes offerts à Calame- Griaule, Paris, CNRS, 1989, pp. 91-105.*

(1) **Voici votre Exercice N° 2 dans ce Cinquième Exemple :**

Rédigez la problématique intermédiaire de cette Deuxième Partie de l'**Esquisse de Plan de rédaction** qui vous est proposée.

(2) **Voici votre Exercice N°3 dans ce Cinquième Exemple :**

Rédigez la problématique intermédiaire de cette Troisième Partie de l'**Esquisse de Plan de rédaction** qui vous est proposée.

- BORNAND Sandra, « Insultes rituelles entre co-épouses. Étude du *Marcanda Zarama*, Niger) » in, *Revue de l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel*, N° 7, Avril 2005. Cet article disponible en ligne, en cliquant : <https://www.ethnographiques.org/2005/Bornand>(consulté le 20 /08 /2020).
- CAMARA Sory, *Gens de la parole. Essai sur la condition et le rôle des griots dans la société malinké*. Paris, Karthala, 1992
- DAVIGNAUD Jean, *Le jeu du jeu*, Paris, Ballard, 1980.
- FANONY Fulgence, *Le tambour de l'ogre*, Paris, L'Harmattan, 2001. GHASARIAN Christian, « Art oratoire et citoyenneté participative à Rapa (Polynésie française), in *Actes du colloque International Cultures et Politique participative comparative*, Paris, 2005.
- GHASARIAN Christian, « Art oratoire et citoyenneté participative à Rapa (Polynésie française), in *Actes du colloque International Cultures et Politique participative comparative*, Paris, 2005.
- GUERIN, Michel, *Le défi. L'Androy et l'appel à la vie, Fianarantsoa*, Librairie Ambozontany, 1977.
- FAUSTIN Louise, « Mœurs et coutumes de l'Androy » in, *Bulletin de Madagascar*, N° 144, Tananarive, 1958 (pp. 359-394).
- GIRARD René, *La violence et le sacré*, Paris, Grasset, 2007.
- HEURTEBIZE, Georges, *Quelques aspects de la vie dans l'Androy* in, *Travaux et Documents du Musée d'Art et d'Archéologie d'Antananarivo*, N° 24, Antananarivo, 1986.
- HEURTEBIZE Georges, *Mariage et deuil dans l'extrême-Sud de Madagascar*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- LABON William, *La parole ordinaire, langage des ghettos de noirs aux États-Unis*, Paris, Minuit, 1972.
- LINTON Ralph, *Le Fondement culturel de la personnalité*, Paris, Dunod, 1977.
- LUPO, Pietro, « Anthropologie de l'eau dans le Grand Sud de Madagascar », *Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences*, tome 79, 2001, pp. 59-64.
- MANGALAZA Eugène, « Joutes oratoires et paroles obscènes chez les Antandroy du Sud de Madagascar », *Colloque international, « Humour et joutes oratoires »*, Institut d'Ethnologie de l'Université de Neuchâtel, 2003.

- MANGALAZA Eugène Régis, WENDLING Thierry, « La parole va, comme le lémurien de branche en branche : les jeux de l'oralité chez les *Betsimisaraka* » in, *Revue de l'Institut d'ethnographie de Neuchâtel*, N° 4 Novembre 2003. Cet article est disponible en ligne, en cliquant : <http://www.ethnographiques.org/2003/mangalaza.wendling> (consulté le 08 / 08/ 2020).
- MOIZO Bernard, «De la naissance à la mort : le zébu, clef de voûte des sociétés du sud et de l'ouest malgaches », Conférence donnée le 03 Mars 2016 à l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Strasbourg. Le texte de cette Conférence est publié dans *Revue Études asiatiques (Gis Asie)* en, cliquant : <http://www.gis-reseau-asie.org/fr/de-la-naissance-la-mort-le-zebu-clef-devoute-des-societes-du-sud-et-de-louest-malgache>
- LINTON Ralph, *Le Fondement culturel de la personnalité*, Paris, Dunod, 1977.
- MASQUIER Bernard, Jean-Jacques SIRAN, *Pour une anthropologie de l'interlocuteur : rhétorique du quotidien*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- SAINT-SAUVEUR Armelle de, « Le zébu dans le sud malgache, gardien des espaces pastoraux et territoires ancestraux » in, DOUNIAS Edmond, MOTTE- FLORAC Elizabeth, DUNHAM Margaret, *Actes du Colloque« Le symbolisme des animaux. L'animal, clef de voûte de la relation entre l'homme et la nature »*, organisé par l'Institut de Recherche pour le Développement, Paris, IRD éditions, 2003. Le texte de cette Communication est accessible en ligne, en cliquant : https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleintextes/divers_16-08/010041953.pdf (consulté le 08 / 08/ 2020).
- SAINT-SAUVEUR Armelle de, *Gestion des espaces et des ressources naturelles par une société pastorale, les Bara du Sud- Ouest malgache. Implications pour une politique environnementale décentralisée*, Thèse de Doctorat, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 1998.
- PAULHAN Jean, *Les hainteny*, Paris, Gallimard, 1939.
- VALVERDE Benjamin, HONORE Thomas, *Madagascar, Antandroy : mystères d'un peuple*, Paris, Carambole Éditions, 2004.